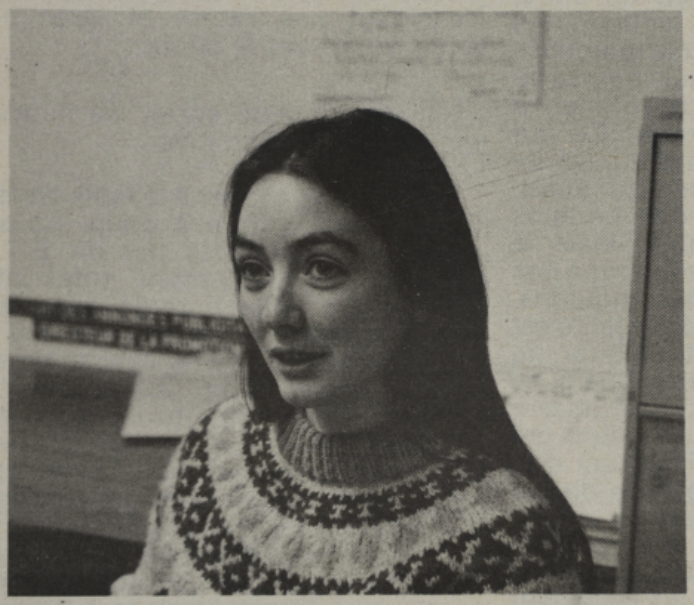
1983

LE FRONT

Le jeudi 17 novembre 1983

Hebdomadaire des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton en Acadie Vol. 20 no. 11

Voici vos candidats à la FEUM



Colloque de Solidarité est un succès

Plus de 600 personnes ont assisté au premier colloque de Solidarité Internationale à Moncton. Le colloque a débuté le mercredi, 2 novembre et s'est terminé le lendemain, en fin d'après-midi. Les organisateurs se sont dits très satisfaits de la participation. L'un des organisateurs a rappelé qu'au cours des réunions antérieures du groupe Solidarité Internationale à Moncton, on ne pouvait espérer une participation de plus d'une trentaine de personnes. "La différence est donc appréciable," a-t-il conclu.

Le colloque portait sur la solidarité que les canadiens doivent manifester à l'égard de leurs frères plus défavorisés. Les relations Nord-Sud étaient mises en perspective. L'accent était en grande partie porté sur l'état misérable de certains peuples de l'Amérique Centrale. Les conférenciers se sont attaqués plus particulièrement à l'implication militaire des États-Unis dans cette région de la terre. Ils ont aussi insisté sur la nécessité d'une prise de position ferme de la part du Canada. Une participante de la salle a souligné, à l'endroit du sujet principal du colloque, l'Amérique Centrale, qu'il était injuste de ne se préoccuper que de cette partie du Tiers-Monde alors que c'est tout le Tiers-Monde qui est en grave difficulté. Interrogée à ce sujet après le colloque, madame Catalina Ferrer, l'une des organisatrices du colloque, a expliqué qu'un aspect du problème du Tiers-Monde, la menace d'une intervention américaine en l'occurence, se devait d'être approfondi à cause de son imminence possible.

Le premier but du colloque était de sensibiliser et d'"informer la population universitaire et la population francophone environnante sur la situation internationale." Selon madame Ferrer, cet objectif a été atteint. "La qualité et la richesse des informations transmises par les conférenciers étaient d'autant plus appréciables que la population n'a pas accès à ce type d'information."

Le second but du colloque consistait à trouver "différentes façons d'être solidaire, ici à Moncton, avec les peuples des autres continents et spécialement avec ceux de l'Amérique Centrale." Madame Ferrer s'est déclarée très satisfaite de la réalisation de ce but. "La liste des noms intéressés à travailler pour le comité de Solidarité Internationale est longue" a-t-elle expliqué.

À la toute fin du colloque avait lieu une session plénière au cours de laquelle des représentants d'atelier ont rapporté les moyens d'être solidaire, moyens discutés au cours d'ateliers précédant la session plénière. Voici les points saillants ressortis lors de la session plénière:

- un comité central de Solidarité Internationale doit être créé;
- une pétition et des lettres doivent être adressées au Premier Ministre du Canada;
- il faut dénoncer l'aider qu'on donne aux pays du Tiers-Monde mais qui n'en est pas en réalité;

(Suite à la page 4)

Editorial: La caque sent toujours le hareng (Voir à la page 2)

Le Monde: (Voir à la page 8)

Propos d'un exilé politique

Dernière minute

A la suite d'un manque de participation de la masse étudiante (moins de 25%) aux élections de la FEUM, ces dernières ont dû être annulées. De plus amples renseignements vous seront communiqués dans le prochain numéro du journal Le Front.

SOMMAIRE

Éditorial ..... *page 2*
Tribunes ..... *page 3*
Info ..... *pages 4, 5, 6 et 16*
Le Monde ..... *pages 7, 8 et 9*
Culture ..... *pages 10, 11, 13 et 14*
Sports ..... *page 5*

ÉDITO.

Bien manger: un combat entre les forces de l'argent, de la raison et celles du plaisir...

Le 16 novembre 1983 est une date qui va passer à l'histoire à la C.U.M. (Communauté urbaine de Moncton). En toute objectivité, nous ne pouvons pas nier le fait suivant: il a neigé. À ce sujet, Nelligan disait "Ah que la neige a neigé, quel est le spasme de vivre à la douleur que j'ai, que j'ai." Sur cette question la FEUM est divisée; c'est la crise à l'intérieur de cet organisme. Nous avons deux clans distincts. D'une part, nous avons une majorité démocratique qui est contre la venue de la neige et, d'autre part, une minorité paranoïaque qui, avec ses propositions draconiennes, désire ardemment la venue de la neige. Quel dilemme! Qui a raison? D'un autre côté, se pourrait-il que ce que nous avons eu hier (la neige) n'était que hallucination? Et ci cela n'était pas de la neige? Était-ce un amas de papillons en route vers le sud, le soleil et la chaleur, ou bien encore une promotion publicitaire pour les papiers de toilette Cotonn...? Il est assez difficile de prendre une position claire; il faut quand même penser à son image. La semaine dernière, il devait être près de quatre heures lorsque notre voisine nous apprenait, tout à fait hors d'elle, son insatisfaction face à une situation totalement incroyable. Lorsque nous avons constaté son état de choc, nous l'avons invité à souper. Au menu nous avions, pour la remonter, du poulet mode espagnole sur nid de riz tout à fait délicieux: elle en a demandé à deux reprises. Ce qui prouve bien que l'enfer est pavé de bonnes intentions. Mais ça aussi, c'est une affirmation que certains qualifieraient de gratuite. Mais là n'est pas la question. Revenons à nos pommes et parlons des moutons. Non, non, changeons de sujet, c'est trop compromettant. Nous ne voudrions surtout pas viser quelques moutons en particulier. Toujours est-il qu'il était une fois un chien qui rencontra un boeuf. "Pourquoi n'as tu pas avalé la trompe?" De dire la boeuf. "Mais," repondit le chien, "c'est parce que je me croyais éléphant." Vous en voulez une autre? Passons. **L'avant-midi** au **Nouveau-Brunswick** nous nous levons, nous nous brossons les dents, nous déjeunons et nous vaquons à nos occupations dans la plus complète **neutralité**, ce qui nous empêche de penser, et Dieu merci. Et l'autre disait que l'essentiel du courage c'est la prudence ou, si vous préférez, aux innocents les mains pleines. L'un n'excluant pas l'autre et vices et versa, vous avez le choix.

Banane et verte serre, les fleurs poussent, même en hiver.

Nous étions à jouer à la balle dans la rue lorsque, tout à coup, nous avons été confrontés par un E.T. C'était l'émerveillement total et complet. La balle a roulé dans la rivière, oubliée de nous tous. E.T. s'est envolé et nous ne l'avons plus jamais jamais revu. Ô désespoir, quand tu nous tiens, tu lâches pas (juron)! Sur ce point nous réaffirmons notre neutralité et l'objectivité est sauve gardée. Qu'en pensez-vous? Question fort complexe. Vous n'êtes pas tenus d'y répondre, surtout si vous êtes étudiants à l'U de M et de surcroît membre de la FEUM. Après tout, la démocratie est une définition finne...

Comité de rédaction

LE FRONT

Pensée de la semaine:

Le ridicule ne tue pas mais...

(N.D.L.R.) Le Front se proposait, dans ce numéro, de faire un tour d'horizon des diverses opinions concernant le Kacho. Certains articles n'ayant pas été remis, nous reportons à la semaine prochaine ce tour d'horizon.

Directeur	Aubrey Cormier
Rédacteur en chef	Roger Lavoie
Responsables	
nouvelles locales	Mehdi Attia
nouvelles internationales	Sonia Eliev
nouvelles culturelles	Marjorie Théodore
nouvelles sportives	Marc LeBlanc
Correcteurs/correctrices	
France Carrier Doris Beaulieu Lise Michaud	Gisèle Colette Louis Giard
Equipe de montage	
Suzanne Cyr Silvia Gay Michel Thériault	Guylaine DuFour Hélène LaRoche
Photographe	Joanne Hachey
Maquettiste	Daniel Haché
Distributeur	Ivan Jobin
Photocomposition	Gisèle LeBlanc

Comité de rédaction:
Aubrey Cormier
Roger Lavoie
Mehdi Attia

ATTENTION

Le journal est à la recherche de journalistes à la pige. Des bourses sont attribuées pour chacun des articles, chroniques et reportages.

L'heure de tombée est fixée au lundi à 12h. Tous les articles en retard seront reportés à la semaine suivante s'il y a lieu. De plus, les textes doivent comporter un maximum de 500 mots.

Pour de plus amples renseignements, composez le 858-4526 ou venez nous rencontrer au bureau du Front.

Le journal LE FRONT est l'hebdomadaire des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton en Acadie; publié par la FEUM. Il est situé au 159, rue Massey, Moncton, N.-B. E1A 3E9 et notre numéro de téléphone est (506)858-4526 (4484 pour les interurbains).

LE FRONT veut être à l'avant-garde de la collectivité étudiante tout en couvrant les multiples intérêts particuliers des étudiants et étudiantes. Les opinions émises dans LE FRONT ne sont pas nécessairement celles de la Rédaction ou de la FEUM.

Les articles, opinions, commentaires et autres qui parviennent au Front doivent être écrits proprement à double interligne, sinon dactylographiés. Les auteurs doivent indiquer leur nom et numéro de téléphone afin que la rédaction puisse les contacter, si besoin il y a. Le droit à l'anonymat sera respecté si les auteurs en font la demande.

La rédaction se réserve le droit de retenir les articles, opinions, commentaires et autres qui 1) ne répondent pas aux critères mentionnés plus haut; 2) démontrent des idées à tendance nettement discriminatoire, c'est-à-dire sans fondement, envers les deux sexes (homme ou femme), les minorités (éthniques et autres) ou les groupes défavorisés (personnes handicapées, personnes à faible revenu, etc.).

Plein feux sur CKUM

Le bébé chéri de M. Simard semble avoir été l'enfant pauvre des affaires étudiantes depuis quelques mois. Que se passe-t-il donc à CKUM? Mystère et boule de gomme. Il est temps qu'on lève le voile sur ce qui s'y est déroulé et sur ce qui s'y prépare.

Reprenons d'abord le bilan estival fait par le président sorti des M.A.U., V. Léger, et publié dans le Front du 12 septembre 1983. Je tenterai d'épargner au lecteur les renvois et les détails fastidieux.

On nous parle des travaux effectués et nous applaudissons. On ne nous dit rien sur ceux qui auraient dû l'être; minute moumouffle! N'aurions t'y pas nous dû, par hasard, faire la tenue de livres? Doit-on croire que 3 ou 4 contrats de publicité en 4 mois constituent un rendement acceptable de la part d'un directeur du marketing? Comment se fait-il qu'aucune mesure n'a été prise contre l'incompétence flagrante de Raymond Quirion II qui s'est tapé un été en douce agrémenté de quelques repas passés au compte de CKUM, alors qu'on sait que les comités d'embauche sont aussi des comités de suspension et que les membres du comité d'embauche pour le projet d'été se trouvaient tous à Moncton l'été dernier (M.M. Raymond Quirion, Vincent Léger et Gilles Nadeau)?

On nous mentionne certains faits, mais on esquive quelques détails gênants. On nous dit que "des problèmes ont surgi entre différents employés". Ô candeur, quand tu nous tiens! On oublie de nous dire après qui les employés en avaient. C'est un secret de Polichinelle, les cibles de tous les reproches ayant bien sûr été Raymond Quirion et Vincent Léger et, ce dernier surtout pour son inaction face aux agissements de l'autre. On oublie aussi de nous dire que parmi les autres se trouvait le "stagiaire allemand de l'AISEC" qui apporta une certaine collaboration aux activités estivales de CKUM. Joachim Paul, étudiant au doctorat en marketing, avait pour mandat de faire une étude sur CKUM. De rapport, point encore. Il est contenté d'écrire jusqu'à maintenant une lettre à Gilles Nadeau, son employeur, à la FEUM et au Front. Datée du 17 août 1983, elle démontre "l'incompétence incroyable des deux gérants de CKUM, MM. Raymond Quirion et Vincent Léger."

Autre microscopique problème, Vincent Léger occupait pendant l'été le poste de directeur du marketing (qui avait été transformé en poste de technicien en marketing par un effort de contorsion sémantique étonnant) et celui de président des M.A.U. en même temps. Or, la constitution des Médias acadiens universitaires inc., compagnie de gestion de CKUM, précise que le président "s'engage, s'il est élu, à n'occuper aucun poste de **direction** au sein de la corporation". Je sais que cela s'était déjà fait avant lui, à l'époque de Gilles Bernier. Je veux bien aussi admettre qu'il peut être utile que le président puisse travailler à la radio. Toutefois, je maintiens qu'une constitution doit être respectée et, si besoin est, amendée, mais en aucun sens violée.

Il y a de quoi crier au meurtre si l'on ne tient pas compte des difficultés énormes qui s'abattent sur quiconque est à la barre de CKUM. Une esquisse de la situation s'impose.

L'espérance de vie maximale à tout poste offert par la radio est de deux ans. Seuls quelques rares héros purs et durs atteignent ce stade. Depuis que la radio est ouverte (1er octobre 1982) les démissions se sont accumulées au rythme effarant d'environ une toutes les trois semaines. Et c'est là un chiffre prudent.

Qu'est-ce à dire? Les tâches afférentes à chacun des postes pourraient occuper quelqu'un à temps plein, qu'il s'agisse du directeur général, des finances ou de la programmation. De plus, les étudiants qui auraient les capacités requises pour occuper ces postes, sont rares et peu enclins à s'y engager. En conséquence, c'est le fouillis complet au sein de la direction. L'anarchie...

Les vérificateurs comptables ont failli faire une crise cardiaque lorsqu'ils ont constaté l'état des registres de la radio. Ils y sont encore et leur rapport devrait être prêt pour l'assemblée générale du 30 novembre. Il faut s'attendre à tout.

Le taux de participation des animateurs est très inégal de sorte que le quart de la mise en ondes est effectué par un magnétophone à bobines qui fait jouer des bandes préenregistrées.

Le matériel technique est quelque peu rudimentaire et vicillet. On ne peut s'en débarasser pour deux raisons: prime, on n'a pas d'argent; secundo, le contrat de transfert d'actif passé avec la FEUM nous empêche de le faire.

Le budget annuel tourne autour de 20 000$ dont 15 000 viennent de la FEUM. Les autres revenus proviennent de la publicité (quasi nulle) et des subventions qui nous tombent du ciel.

La participation de la communauté reste limitée à une présence sporadique aux émissions d'information et à quelques réguliers.

meilleures. Il y a malgré tout des lueurs d'espoir. Des micros neufs et une console pour le studio de production, un directeur de la programmation et un chef de pupitre aux sports, de nouveaux disques.

Il y a aussi des solutions éventuelles, un employé à temps plein d'abord et avant tout. Il (ou elle) assurera une continuité indispensable au sein de la radio. Des règlements internes qui devraient être prêts d'ici peu et qui pourraient mettre un frein au fouillis organisationnel interne. Une constitution revisée par un comité spécial qui fut formée à la dernière réunion du conseil d'administration et qui devrait remettre son rapport en février 1984. Un émetteur neuf stéréophonique qui assurerait la qualité du son. La participation de la contrôleuse de la FEUM qui effectuerait la tenue de livres pour CKUM et rehausserait la crédibilité financière de la radio. L'implantation du système comptable recommandé par la firme LeBlanc, Bujold, Doiron et Associés lors de la vérification d'août 1982. La vente de cartes de membres qui pourraient éveiller la communauté à son rôle au sein de la radio, amener plus de participation de la part des étudiants et constituer une source supplémentaire de revenus.

Tout cela représente une somme de travail énorme et demandera une collaboration soutenue de tous les membres de la boîte. Qu'on se le tienne pour dit: si rien n'est fait de ce qui précède, surtout en ce qui a trait à l'employé à temps plein, CKUM fermera ses portes avant longtemps.

Ainsi, quand un président sortant nous parle dans une entrevue radiophonique de ses réalisations, quand il écrit qu'il "ne peut que prédire un futur prometteur pour l'organisme" et qu'il se doit "d'être à l'affût des opportunistes de carrière", enfin quand il mentionne un mystérieux projet "qui pourrait être très bénéfique pour le développement personnel des étudiants", il y a de quoi rire. Sortir ou être sorti, voilà la question.

Le président par intérim,
Louis Giard

Des droits...pourquoi...pourquoi...

Nous qui avons encore "la chance de nous exprimer" aimerions vous faire part de la conférence de presse donnée par trois expulsés de la dernière manifestation sur le campus. Cette conférence a eu lieu le mardi 8 novembre au salon étudiant des Sciences sociales. Plusieurs médias d'information étaient présents dont: Radio-Canada, CHLR, ATV, CKCW, Le Front, etc. Tous avaient reçu une convocation à la conférence: CKUM, qui avait aussi reçu une convocation était absent. Nous trouvons très décevant et désobligeant que la radio étudiante ne porte pas plus d'intérêt à ceux et celles qui dans le passé, pouvaient encore se dire étudiants et étudiantes. Doit on en conclure que notre radio adopte les mêmes positions que l'Université de notre communauté étudiante. Nous espérons que l'on pourra nous prouver le contraire. Si la position face aux expulsé(e)s est bien claire, tant pour l'Université de Moncton, que pour la masse étudiante, qu'advient-il des mesures répressives subies par les étudiant(e)s admis(e)s sous conditions?

Il est déplorable, en effet, qu'une université, qui se veut formatrice des futurs "leaders" acadiens (pour reprendre un argument déjà maintes fois mentionné) aille jusqu'à défendre à certains étudiant(e)s de participer activement aux activités ou manifestations (légales ou non) ou organismes étudiants, sous peine de se voir refuser l'accès au campus de l'Université de Moncton. D'après nous, cela va à l'encontre de la charte des droits de l'homme;où est notre liberté d'expression, la liberté qui donne à tous, sans exception, le droit d'exprimer ses idées en ce pays qui présente au monde entier une image de liberté individuelle peu ou pas égalée de par le monde. Cette conférence est la preuve que les expulsés sont encore plus vivants (peut-être pas aussi gros et gras) et que l'histoire suit son cours; espérons qu'ils pourront en faire autant d'ici peu.

Réveillons-nous, ou acceptons d'être brimés, rions des expulsés, ignorons les "conditionnés", vivons heureux, vivons naiseux.

Marky Baby
Elda Savoie
Brigitte Comeau

Qui triche perd

Le but principal de cette lettre est de vous faire part de mon intention de démissionner comme vice-présidente externe de la faculté des Arts (c'est-à-dire comme représentante des étudiants des Arts à la FEUM).

C'est avec un grand regret et à la suite d'une longue réflexion que je me dois de décliner de mon poste. Soyez bien assuré que les relations entretenues, depuis le début de mon mandat, avec les autres membres de ma faculté, ne sont pas à l'origine de cette décision.

Ayant, à ma connaissance, agit dans l'intérêt commun de mes confrères et consoeurs de la faculté des Arts, je considère que mon rôle de représentante à la FEUM n'a plus de fondements et par conséquent n'est plus valide face à la situation présente. Les événements desquels découle cette situation, sont comme vous le savez sûrement la question de l'entente et surtout le dilemne dans lequel est plongé la masse étudiante depuis le début de l'année.

Je crois justement que le C.A. de la FEUM ne respecte plus ses engagements face à la masse étudiante et par conséquent est en violation flagrante des règles de notre constitution.

Pour toutes ces raisons, je me retire de la FEUM et j'espère que d'autres démissions suivront la mienne.

Veuillez cher(e)s étudiant(e)s agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

N.B. "Qui triche, perd"

Danièle Losier

The Wheat House
Boulangerie
Aliment Naturel
407 Elmwood Dr., Moncton, N.-B.

INFO.

À l'U de M toujours des expulsés

"Le climat est toujours à la répression et à la censure", affirment les expulsés. Selon eux, l'U de M qui fête cette année ses 20 ans d'existence avec 40 expulsions, peut se vanter de conserver une bonne moyenne.

Forts de l'appui que leur a accordé le Ministre Jean-Maurice Simard lors d'une conférence devant les jeunes PC de l'U de M, les expulsés exigent leur réadmission à temps plein et ce, sans condition, pour la session débutant en janvier 1984.

Le Ministre Simard, lors de son allocution, a souhaité que l'Université "fasse preuve de compréhension et d'ouverture d'esprit en annulant les interdits qui pèsent contre des personnes qui ont eu le courage de leurs opinions".

Tout en se disant heureux de l'intervention du Ministre Simard, les expulsés ont tenu à se dissocier de tout parti-pris politique. Ils ont par ailleurs fustigé M. Raymond Frenette, chef intérimaire du Parti Libéral du N.-B., qui déplorait récemment l'inertie de la jeunesse acadienne. Les expulsés ont tenu à souligner que les Libéraux n'ont pas levé un petit doigt en leur faveur. Les trois étudiants affirment avoir été expulsés justement parce qu'ils ont été désignés comme leaders du mouvement de revendications de 1982.

Par ailleurs, l'Association canadienne des professeurs d'université (l'ACPU) rendra bientôt public un rapport sur la liberté d'expression à l'U de M. L'ACPU est venue enquêter à Moncton suite à une demande en ce sens de l'Association des professeurs et des bibliothécaires de l'U de M (l'A.B.P.U.M.) qui avait appuyé les revendications étudiantes de 1982. Les étudiants exigeaient alors le gel des frais de scolarité et l'arrêt de coupures dans les services aux étudiants.

Aux dernières nouvelles, s'il n'en tient qu'au recteur de l'U de M, les expulsés ne seront jamais réadmis. M. Gilbert Finn ayant affirmé que les expulsions étaient "à vie". Il est donc possible de croire que Vienneau, Lemoignan, Thériault et plusieurs autres devront J'en passe et des temps avant de voir leur cas résolu. Rappelons enfin que parmi les 17 étudiants expulsés en 1982, 10 ont été réadmis avec conditions (interdiction de participer aux associations étudiantes par ex.) et 7 tentent toujours de se faire réadmettre.

par: Martin Pitre

Mille excuses...

À la suite de votre lettre-critique parue dernièrement au sujet de la controverse entourant mon interprétation du débat lors de la fameuse réunion du conseil d'administration de la FEUM du 19 octobre dernier, je me dois de vous rappeler que les événements ont démontrés clairement que la procédure n'a pas été respectée comme telle. Je pense que vous êtes d'accord là-dessus.

Toutefois, l'interprétation que vous donnez à la question de privilège me laisse sceptique tant qu'à l'avenir de la procédure comme telle. Je tiens à vous rappeler que la question de privilège est fondamentalement liée à une demande de droit de parole à l'insu d'un autre intervenant. Donc, je vous invite à vous maintenir à l'énoncé ci-haut mentionné!

En ce qui a trait à l'interprétation que j'ai fais du déroulement des débats lors de la fameuse réunion du 19 octobre, je me dois de vous accorder le bénéfice du doute à ce sujet.

Par conséquent, milles excuses et...
...aussi, je tiens à préciser que vous n'étiez pas visé par mon commentaire du 31 octobre dernier, d'où cette malencontreuse méprise!!!

Yvon Lacoste
étudiant à la Faculté d'Administration

Colloque de Solidarité Internationale

- la participation aux réunions du groupe Solidarité Internationale est importante afin de se tenir informé;
- l'information doit être diffusée au public afin de le conscientiser;
- il faut ramasser des fonds afin de financer des projets qui aideront ces pays.

Des résolutions ont été votées à la suite du rapport des représentants d'atelier. Il importe de noter que tous les votes ont été pris à l'unanimité. Selon madame Ferrer, cela prouve la volonté des gens pour que leurs paroles portent, et démontre de façon explicite que certains individus sont convaincus de la nécessité de faire quelque chose dans le moment présent pour aider ces pays défavorisés.

La question de l'influence du Canada dans la situation de l'Amérique Centrale a été soulevée au cours du colloque. Interrogé à ce sujet, monsieur Maurice Rousseau, le directeur-général adjoint de l'organisation catholique canadienne pour le Développement et la Paix, a déclaré que le Canada pourrait, entre autres, ne donner aucun appui militaire ou économique au Honduras, qui devient de plus en plus une base militaire américaine, faire le financement de projets au Nicaragua, et enfin dénoncer tout acte militaire américain en Amérique Centrale. Monsieur Rousseau a par ailleurs ajouté qu'il ne croyait pas que la situation présente en Amérique Centrale se résoudrait par une entente négociée. "Je crains fortement que le gouvernement des États-Unis préférera la solution militaire à la solution de négociations." Monsieur André Grégoire, ex-coopérant au Nicaragua abonde dans le même sens. "Les réunions de ce genre peuvent avoir une influence sur le gouvernement du Canada mais je crains que ce dernier n'ait guère d'influence sur les décisions que prendra le gouvernement des États-Unis. Celui-ci n'hésitera probablement pas à choisir la solution armée," a-t-il souligné.

Il est intéressant de remarquer qu'aucun des conférenciers invités n'était d'allégeance politique communiste. Cette précision s'impose parce que selon la propagande américaine, tous ceux qui se révoltent, autant en Amérique Centrale qu'à travers le monde, contre le régime oppressif de l'exploiteur en Amérique Centrale, sont des communistes. "Il y en a une partie, c'est certain", a déclaré Monseigneur Proulx, responsable du Comité des droits humains au CECC (1), "mais ils ne forment qu'une infime minorité. La majorité de ceux qui se révoltent sont de bons catholiques comme vous et moi."

Madame Ferrer attribue le succès qu'a obtenu le colloque au besoin qu'ont les gens d'être actifs, de dire leurs mots relativement à ce qui se passe dans le monde. "Le peuple," estime-t-elle, "commence à prendre conscience du monde qui l'entoure et des atrocités qui sont commises dans certaines de ses parties. Les participants au colloque de Solidarité Internationale veulent apporter des solutions," a-t-elle conclu.

Les organisateurs ne savent pas si le colloque de Solidarité Internationale sera repris l'an prochain. Le groupe de Solidarité Internationale qui avait organisé le colloque était celui de l'éducation permanente. Ce groupe sera dissous au mois de décembre. Néanmoins, madame Ferrer se dit convaincue que le groupe de Solidarité Internationale à Moncton ne mourra pas dans l'oeuf. La principale idée qui est sortie du colloque de Solidarité Internationale et qui semble résumer celui-ci en entier a été exprimée par monsieur Maurice Rousseau au cours d'une entrevue: "agissons avant qu'il ne soit trop tard, pour qu'ils puissent enfin vivre en paix".

(1) - CECC: Conférence épiscopale catholique canadienne

par Ivan Jobin

La Maison de L'Artisan

Arts et Artisanat du Nouveau-Brunswick

Vitraux
Cuir
Poterie
Bois
Textiles:
Batik
Tissage
Travaux à l'aiguille

45 rue Cameron, Moncton 388-4880

Restaurant Hyne's
Mets canadiens

382-3432

495 Mountain Rd., Moncton, N.B.

B. Sivret: candidate à la présidence

Salut,

Il me fait très plaisir de vous adresser quelques mots par l'entremise de notre journal étudiant, Le Front. Je me présente, Brigitte Sivret, étudiante de 4e année en éducation physique, originaire du Nord-est du Nouveau-Brunswick, présidente sortante de l'école d'éducation physique et loisirs et concernée par la situation étudiante actuelle de notre campus.

L'histoire de notre fédération se complique de jour en jour avec tous les événements qui se sont produits depuis quelques temps. Un bref historique s'impose! Deux ans passés, soit en avril 1982 la FEUM vivait une période de déchirement très dure avec la fameuse manifestation contre les hausses de frais de scolarité. Les conséquences de cette manif furent pénibles pour notre campus: retards dans les cours, division entre les étudiants, expulsions de quelques-uns, friction entre l'administration de l'université et les dirigeants de notre fédération (des conflits de personnalité faisaient possiblement partie du déroulement) et malgré tout ça, une hausse inévitable des frais de scolarité. Suite à cette manifestation, la FEUM se donne un nouveau président, par intérim, en la personne de Pierre Landry. Celui-ci termine le mandat en question et est élu par la masse étudiante en février 1983 pour un deuxième mandat. Entre temps, le Kacho, notre club étudiant, continue de vivre toutes sortes d'aventures: le C.A. de la FEUM révoque le gérant, un vol est commis au Kacho, on change de gérant trois fois au cours de quelques mois, etc., sans parler des dettes qui augmentent! Le C.A. de Pierre démontre quand-même beaucoup d'énergie et d'enthousiasme. On travaille dur sur le dossier du centre social mais l'affaire est renversée par l'assemblée générale dite représentative des étudiant(e)s. Durant le dernier été, une entente fut signée entre la FEUM et l'Université de Moncton. Cette entente créa une nouvelle compagnie qui dorénavant sera responsable du Kacho. Cette compagnie, l'APARE, s'est donné un C.A. composé de neuf (9) étudiant(e)s, deux (2) anciens et quatre (4) personnes nommées par l'administration de l'université pour un total de quinze (15) membres votants. En septembre, l'assemblée générale, dont le "quorum" fut fragilement respecté, vote contre cette entente (déjà signée) et demande la démission de Pierre Landry et de Peter Young pour avoir signé cette entente. Aujourd'hui, notre fédération se retrouve avec une seule personne à l'exécutif et deux clans différents parmi les représentants des facultés et écoles. Résultats: la masse étudiante est privée de son club, les dossiers importants comme l'évaluation des profs, les moins de 19 ans, le centre social, prêts et bourses etc... sont laissés sans avancements et le campus vit une atmosphère de cimetière.

Mon arrivée dans le portrait

Tous les événements mentionnés ci-haut je les ai suivis de près et aujourd'hui j'en ai plein mon chapeau! En guise d'analyse rapide des causes de la situation présente de la FEUM il est possible de dire qu'il s'agit grossièrement d'un combat entre deux partis dont l'objet premier est de contrôler le pouvoir de la FEUM. Ces deux partis: une minorité, j'ose croire, qui défend des grandes idéologies et qui

utilise des méthodes plutôt draconiennes mais rusées pour revendiquer. L'autre parti est plutôt passif, démontre des intérêts pour la masse étudiante et s'en tient surtout à la démocratie.

De mon côté j'estime encore que la FEUM a ses raisons d'être et qu'elle doit être sortie de ce dilemne de manière à s'assurer d'une orientation positive pour nos étudiant(e)s! En d'autres mots, il faut faire en sorte que la FEUM devienne l'affaire à tout l'monde plutôt que celle d'une petite "clique" qui joue la masse avec de la demi-information.

Mes objectifs comme présidente de la FEUM sont clairs: ouvrir davantage la FEUM à la masse étudiante du campus et la rendre la plus objective possible. Comment peut-on s'assurer d'une participation raisonnable des étudiant(e)s aux assemblées générales quand elles ont lieu dans un local qui peut en accomoder environ 300 parmi plus de 3000 membres? Pourquoi certaines facultés ou écoles sont presques obligées de supplier des gens d'accepter le poste de représentant(e) à la FEUM? Comment se fait-il que les lettres FEUM ne représentent pratiquement rien dans l'esprit d'un grand nombre d'étudiant(e)s de notre campus? La FEUM aurait-elle manqué d'impliquer ses membres? Pourquoi un nombre considérable a-t-il une opinion très négative concernant la FEUM? En me posant ce genre de question, j'arrive à entrevoir un grave problème de communication qui entrave l'objectivité de la Fédération. Il est peut-être temps de mettre fin à ces lacunes... qu'en pensez-vous?

Maintenant informés de mes priorités à la FEUM pour les prochains mois, c'est à vous de décider! Laissez-moi vous dire que le mandat que je postule, la présidence, n'est nullement intéressant mais plutôt très délicat. C'est pourquoi je dois absolument obtenir votre confiance aux élections de jeudi prochain. Si tel est le cas, je m'engage avec honnêteté à défendre vos intérêts aussi longtemps que j'aurai votre support. En d'autres mots, si vous me donnez un vote de confiance jeudi prochain, il faudra aussi faire un effort pour venir aux assemblées générales et prendre position. Ceci ne signifie pas pour autant que vous devrez devenir politisés, mais au moins conscients des choses auxquelles vous êtes concernés!

De grâce, ne refaites pas la même "gaffe" de vous élire une présidente et de la laisser se débattre seule aux assemblées générales contre une minorité d'étudiant(e)s extrémistes. Je termine en rappelant aux étudiant(e)s que les choses précieuses se gagnent avec effort et qu'un effort réuni pourrait gagner beaucoup!

Brigitte Sivret

L. Bordage; aux affaires internes

D'abord, pour m'introduire, je m'appelle Luc Bordage et je viens de St-Charles, dans le comté de Kent, entre Richibouctou et St-Louis de Kent, à peu près à 60 milles de Moncton. Je suis présentement en quatrième année ici à l'Université de Moncton. C'est ma deuxième année à la faculté d'Administration où je suis dans le programme du B.S.A. en train de poursuivre une majeure en marketing et une mineure en management. Auparavant, j'avais fait deux années aux Arts où je faisais un B.A. libre avec concentration en histoire.

Il y a beaucoup de raisons particulières pourquoi je me suis présenté au poste de Directeur aux Affaires

Internes, mais la raison principale est que je pense que les problèmes de cette année avec les activités et organisations étudiantes sont sérieux. Avec mes idées et mes opinions, je pense que je serai capable de satisfaire et de promouvoir les besoins de la masse étudiante sur le campus de façon plus directe et efficace.

La majorité des étudiants veulent que l'ouverture du Kacho passe en premier...

J'aurai plusieurs tâches à accomplir à la FEUM. D'abord, voir à ce que la diffusion d'information aux membres de la FEUM et aux étudiants se fasse de façon plus efficace afin de maintenir un lien direct entre la FEUM et les étudiants du campus. Aussi, je viserai à maintenir des relations directes précises mais respectables entre la FEUM et les autres organismes étudiants. Sur ce sujet, j'établirai des liens de communication directs entre les organismes étudiants et moi-même. Enfin, ma dernière tâche sera de voir à ce que les activités académiques soient profitables et efficaces pour tous les étudiants.

En étant Directeur aux Affaires Internes, je serai membre du Sénat académique. Je verrai à ce que je représente les étudiants de façon à bien adopter et promouvoir les besoins, idées et opinions qu'ils ont à offrir tout en maintenant de bonnes relations entre le Sénat et la FEUM.

Bien sûr, à part de mes tâches que je viserai à accomplir, je tenterai d'apporter mes idées et peut-être même des alternatives à des problèmes majeurs qui affectent les étudiants présentement.

Sur le problème des prêts et bourses, j'essayerai et je pousserai fort afin de mettre des pressions sur le Conseil des Gouverneurs et le Sénat académique pour qu'ils tentent de négocier de façon positive avec le gouvernement provincial sur cette question.

Le problème du Kacho est présentement un autre problème majeur qui embête les étudiants. Je ferai des efforts pour qu'ils aient enfin cette ouverture tant attendue. En m'informant sur ce sujet, la majorité des étudiants veulent que l'ouverture du Kacho passe avant une nouvelle entente entre la FEUM et l'université. Bien-sûr, moi-même, en tant que membre de l'exécutif de la FEUM, je tenterai de faire apparaître avec l'aide de mes coéquipiers, une autre entente avec l'université qui laissera le club uniquement à la gérance des étudiants.

Présentement, je demeure en résidence et je remarque un autre gros problème qui existe maintenant depuis une année environ. C'est le problème des étudiants sous 19 ans. Beaucoup d'entre eux m'ont parlé de leur manque d'activités sur le campus, en particulier des soirées sociales au Kacho ou dans les facultés où il leur faut 19 ans pour entrer. Je viserai à obtenir des activités pour ce groupe, qui représente un gros pourcentage sur le campus, c'est-à-dire des activités sociales, récréatives et en même temps profitables pour leur bien-être.

Bien-sûr, je vais également tenter de faire organiser des soirées pour tous les étudiants, incluant ceux sous 19 ans, afin que les étudiants se connaissent de façon plus générale.

En finissant, je souhaite que vous ayez confiance en moi pour ce poste. N'oubliez pas que ce qui tous les étudiants se connaissent de façon plus générale.

est important, c'est d'aller voter afin de montrer que vous êtes intéressés à avoir nos activités sur le campus et à votre fédération étudiante.

Luc Bordage

Êtes-vous à l'abri ?

"Tous ont pêché et sont privés de la gloire (présence) de Dieu" (Romains 3:23). "Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui" (Jean 3:36). "C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant" (Hébreux 10:31). Comment échapper à cette terrible colère? La Bible dit: "Il était blessé pour nos péchés, laissé pour nos iniquités; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui" (Essie 53:5) "Il n'y a donc maintenant aucune comdamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ" (Romains 8:1). "Étant donc justifiée par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ" (Romains 5:1). "Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ" (Romains 13:14). "Celui qui a le Fils à la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous ai écrit ces choses afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu." (Jean 5:12-13).

Super party
à la Grande Caf

organisé par la faculté de l'Éducation
le vendredi 18 novembre
de 21h à 1h
avec musique PROSONO

Étudiants: 2$
Non-étudiants: 3$

Prix de présence

Les enfants du silence; les enfants autistiques

Un petit enfant, d'apparence angélique, se roule par terre silencieusement, mais son visage est habité par un regard lointain. Il se relève, porte les yeux vers le ciel, la tête renversée vers l'arrière, enfermé dans son monde à lui. Cet enfant semble évoluer dans un monde étrange, hors de notre réalité. Cet enfant qui vit, replié dans son univers intérieur, est un enfant autistique.

Le problème des enfants atteints d'autisme demeure encore, de nos jours, fort complexe. Même les spécialistes de la psychopathologie infantile ne sont pas parvenus à cerner la question.

Parmi les causes possibles de l'autisme, on retrouve des difficultés majeures lors de l'accouchement, traumatismes crâniens par exemple ou diverses maladies, telles les encéphalites, les méningites, pouvant laisser de graves séquelles au cerveau, des chocs psychologiques sérieux que l'enfant ne peut absorber et qui le poussent à s'isoler en lui-même et, bien sûr, des raisons inconnues que l'on tente d'explorer.

On sait, par contre, que la structure du cerveau des enfants autistiques est identique à celle des autres enfants, mais qu'il existe cependant une difficulté dans l'intercommunication des neurones entre eux.

Les zones du cerveau qui sont le plus atteintes sont celles du langage et du sommeil. Ces enfants ont un langage très limité, souvent incohérent ou répétitif, et ils dorment très peu. Mais ce qui les caractérise avant tout c'est leur difficulté à recevoir l'information auditive ou visuelle, ce qui handicape gravement leur communication.

Cette incapacité à communiquer se situe sur tous les plans. On a l'impression que ces enfants veulent échapper à tout échange. Ils semblent ne pouvoir supporter qu'on tente de pénétrer dans leur petit univers. Ils tiennent à s'isoler dans leur monde à eux, irréel et fermé à toute communication.

Mais dans la vie quotidienne, ça ressemble à quoi un enfant autistique? D'abord, les premiers symptômes que les parents peuvent remarquer chez ces enfants sont la non-réaction aux sons de la voix et le non-établissement de contact visuel avec son entourage. On remarque aussi que beaucoup de ces enfants n'aiment pas être cajolés, dorlotés, même dans le tout bas âge. Ils ont un manque apparent de désir d'affection, ce qui est très frustrant pour les parents qui ont l'impression d'être rejetés et de ne rien pouvoir retirer du contact avec l'enfant.

En grandissant, ils ont un langage profondément compromis ou parfois même absolument inexistant. Ils font un usage répétitif des objets et des jouets ainsi que des mouvements corporels gauches et bizarres, par exemple un balancement incessant.

Ces enfants ont des réactions anormales aux stimuli de perception sur les plans auditif, visuel et moteur, accompagné d'un manque de développement intellectuel ou d'un retard dans certains domaines, mais parfois de pair avec des aptitudes normales ou même supérieures dans d'autres. On remarque aussi que ces enfants sont soit parfois très agités soit excessivement tranquilles. Ils ont un affaiblissement ou même une absence complète de relations avec autrui ainsi qu'une inaccessibilité sociale face aux autres enfants, aux parents ainsi qu'au monde des adultes. Ils semblent souffrir d'une angoisse extrême pour des raisons qu'on ne peut discerner. On peut aussi remarquer leur insensibilité apparente à la douleur et leur manque de sommeil.

Naturellement, ces descriptions varient avec les enfants et suivant leur évolution. Les enfants autistiques naissent avec des handicaps multiples et cela, à tous les niveaux d'intégration du système nerveux central. Ils sont donc incapables de maîtriser et d'intégrer les impressions sensorielles, autant celles qui viennent du dedans que d'en dehors; en conséquence, ils n'arrivent pas à avoir des perceptions stables.

Actuellement, il est possible de diagnostiquer très tôt la maladie et d'instituer le mode de traitement approprié. Naturellement, plus l'enfant sera traité tôt, plus ses chances de développement seront grandes.

C'est une équipe multidisciplinaire composée de psychologues, de psychiatres, de neurologues, d'ergothérapeutes, etc. qui s'occupent de traiter ces enfants.

En plus des spécialistes, les parents jouent un rôle très important dans le programme de traitement offert aux enfants autistiques. Dès le début, ils sont impliqués dans le traitement. Ils sont les participants, les thérapeutes, en quelque sorte, car ce sont eux qui connaissent le mieux leur enfant, leur apport dans ce sens est donc extrêmement précieux.

Dans le cas où un enfant autistique aurait été soumis à un programme de traitement intensif, il a certaines chances de pouvoir s'intégrer sur le plan social et scolaire. Naturellement cela dépend du profil fonctionnel de chaque enfant et aussi du niveau de gravité de sa condition. Habituellement on espère être capable d'envoyer au moins 50 pour cent des enfants traités dans les classes d'éducation spécialisée où ils pourront ainsi continuer leur éducation. Parmi les enfants atteints d'autisme, certains accèdent à l'écriture et à la lecture. Ce n'est cependant pas le lot de la majorité.

Un autre pourcentage, environ 20 pour cent, va être entraîné pour s'engager dans un travail d'atelier protégé. Plusieurs enfants autistiques, si on leur permettait de développer leurs potentialités, seraient en mesure d'apprendre certains métiers ou d'effectuer un travail simple, ce qui leur donnerait la possibilité d'acquérir davantage d'autonomie.

Cependant, près du tiers de ces enfants autistiques doivent rester en dehors des classes spécialisées et des ateliers protégés, vu la gravité de leur condition. Avec ces enfants, l'emphase est mise sur un entraînement à la vie quotidienne.

Pourquoi ces enfants sont-ils ainsi? On pense souvent que les enfants autistiques sont des déficients mentaux. Vu leurs multiples problèmes et handicaps, ils ne peuvent utiliser tout leur potentiel pour se développer normalement. Il arrive donc qu'ils soient considérés comme fonctionnant au niveau de la déficience mentale mais sans être vraiment déficients au point de départ. Peut-être se sont-ils fermés au monde, croyant que celui-ci ne pouvait leur apporter que souffrance, désolation et peine?

Marie Josée Lévesque

Vivre la faim

FAMINE ... un nouveau mot? Probablement pas. Mais, connaissez-vous ses effets sur le comportement de l'individu affamé ou de celui qui est dans un état de réhabilitation de la famine? Ils se manifestent par de graves répercussions...

Comportement durant la vraie famine

Au sens large, le comportement est l'expression de l'interaction entre l'environnement et l'individu.

L'inanition (privation partielle ou totale d'aliments) influence et souvent décrit jusqu'à un certain point le comportement de la victime. Des observations sur la manière dont les gens se comportent sous de telles conditions se font grâce aux commentaires faits par ces derniers.

Dans le cas d'une famine, la nourriture devient le thème principale de la conversation et de l'écriture. Le mot "manger" est constamment introduit dans la conscience de l'affamé et dérange l'association des images ainsi que l'écoulement des idées. La pensée cohérente et créative est délabrée.

Puisque toutes les activités physiques et mentales se lient directement ou indirectement à la nourriture, plusieurs seront réprimées ou éliminées. Mentionnons les activités sexuelles qui sont réduites ou cessent sous un tel stress. Certains spécialistes de la famine affirment que les liens sociaux s'affaiblissent; les aménités sociales se dissipent. De plus, on croit que le nombre de crimes violents et de vols augmente durant la période critique.

Quoique le moral et la vie sociale puissent être perturbés, la léthargie et la faiblesse exercent un effet préventif puissant contre toute action exagérée. D'autre part, il est surprenant de voir la ténacité à laquelle les victimes de la famine s'attachent à la vie dans des conditions désespérées, avilissantes et douloureuses.

Des actes aussi barbares que le cannibalisme peuvent se produire. Pourtant, manger un cadavre peut paraître raisonnable lorsqu'il s'agit de la dernière ressource pour préserver la vie. Étonnamment, cette pratique est très rare chez les affamés.

Les symptômes de la famine

Les premières indications d'une déficience se traduisent par la langueur (abattement des forces), l'épuisement, la débilité générale avec sentiments de faiblesse et de serrement dans la région précordiale, le frisonnement, le vertige, la tendance à tomber dans une syncope (s'évanouir), l'instabilité des mouvements, la voix faible et tremblotante. Les facultés intellectuelles diminuent. La victime est nonchalante et déprimée. La langueur (abattement moral) est proportionnelle au degré de débilité physique.

Dans un état encore plus avancé, le sentiment de prostation devient accablant. L'épuisement ainsi que la faiblesse musculaire font en sorte que l'individu peut difficilement se maintenir debout. La dépression de toutes les facultés vitales et intellectuelles est affreusement augmentée. L'étourdissement, la faiblesse transitoire de la vue, le chancellement et le syncope sont communs et très aptes à se manifester lors d'une posture droite.

Malgré une langueur générale, pourtant, quelquefois, la victime manifeste un état nerveux très poussé; elle est alarmée par n'importe quel bruit soudain et s'inquiète par le plus futile événement.

Comportement durant la réhabilitation

On a raison de croire que le trauma psychique peut avoir plus d'effets persistants que les effets purement physiques après avoir vécu la famine.

Même après que le danger d'une nouvelle famine est disparue, naguère affamée, la personne est obsédée par le mot "manger". On se rappelle qu'en 1945, après la libération du camp de concentration de Belson, "les pensionnaires continuèrent à voler, à cacher et

(Suite à la page 13)

the
Corn Crib
NATURAL FOOD LTD

Le plus vieux magasin d'aliments naturels en ville vous offrant la plus grande sélection.

10% de rabais
pour les étudiants en 1ère année à l'U. de M.
en présentant cette annonce

855-5585 Champlain Mini Mall, Dieppe.
854-2941, 337 Mountain Rd., Moncton.

LE FRONT

LE MONDE

Un Socialisme Sandiniste ?

Cet article est paru dans le Bulletin progressiste acadien de septembre 1983. Son auteur, Marc Johnson. est présentement étudiant en France. Ancien étudiant de sociologie à l'U de M, il a déjà cumulé le poste de directeur du journal Le Front. L'équipe du journal tient à le saluer. Notons que Marc est abonné à notre journal...

La démocratie va-t-elle triompher en Amérique centrale? Question qui repose dans l'esprit de nombreuses personnes. Pour certains, l'espoir est que le gendarme américain réussisse à extirper le mal communiste qui envenime actuellement cette région stratégique du monde. Pour d'autres, le problème ne verra de solution que lorsque les peuples d'Amérique centrale réussiront à modifier la nature des rapports Nord-Sud qui les unissent actuellement au pays capitalistes, avancés, et, en premier lieu, aux États-Unis.

Le cas du Nicaragua est actuellement à la mode. La presse s'est emparée de la situation difficile du Nicaragua sandiniste pour montrer que l'heure est grave. L'information produite par cette presse officielle - à laquelle ne participe pas ce bulletin - consiste à replacer le problème nicaraguayen dans le cadre des rapports Est-Ouest, c'est-à-dire à envenimer la chasse-gardée américaine.

Cet article se propose de contextualiser le problème nicaraguayen dans le cadre des rapports Nord-Sud. Cette contribution personnelle consiste en une brève synthèse historique du Nicaragua qui peut permettre de jeter une lumière autre sur l'analyse des problèmes politiques qui ébranlent les populations d'Amérique centrale.

Le Nicaragua est un petit pays peuplé d'environ 3 millions d'habitants. Son histoire a été marquée par l'intervention des grandes puissances qui ont régné sur le monde depuis la colonisation des Amériques. Son lieu géographique est stratégique: il est dans la partie la plus étroite de l'Amérique centrale et a longtemps été considéré comme emplacement privilégié pour l'aménagement d'un canal inter-océanique. C'est ainsi que l'Espagne, puis l'Angleterre et enfin les États-Unis tentèrent de s'approprier cette terre indienne au cours des deux derniers siècles afin d'asseoir leur puissance coloniale (économique et politique).

La première période coloniale laissa un Nicaragua scindé en deux régions géographiques ayant des caractéristiques ethniques propres: sur la côte atlantique, les Amérindiens colonisés par les Anglais et, sur la côte pacifique, les hispanophones implantés par la colonisation espagnole. Ce clivage demeure un important problème à l'heure actuelle.

Mais c'est au début du vingtième siècle que le Nicaragua connut le mode de développement qui en fit une société périphérique profondément dépendante économiquement et entièrement dominée politiquement. Ce furent les débuts de l'intervention américaine qui dure encore aujourd'hui. Au plan politique, les États-Unis furent présents jusqu'à la révolution de juillet 1979 par des bataillons de "Marines" puis par des conseillers militaires. Ce sont ces derniers qui permirent l'accession de la famille dictatoriale SOMOZA au pouvoir et qui l'appuyèrent dans ses activités répressives: les plus sanguinaires enregistrées dans cette région du monde dans la période contemporaine.

Au plan économique, la néo-colonisation américaine structura une économie principalement d'exportation agricole, dépendante des marchés américains: coton, café, bétail... Comme dans de nombreuses autres sociétés dépendantes, les intérêts impérialistes, en l'occurence des États-Unis, étaient relayés au Nicaragua par une oligarchie locale dominée par la famille SOMOZA.

La dictature somoziste n'était donc pas seulement politique, elle était également présente sur le marché économique, posant ainsi un obstacle important au développement d'une bourgeoisie nationale puissante. C'est d'ailleurs un des facteurs qui ont contribué au renversement du régime somoziste en 1979. En effet, le mouvement insurrectionnel ayant mené au pouvoir sandiniste avait vu une large alliance de la population, incluant cette bourgeoisie mécontente, se mobiliser et prendre les armes.

La révolution de 1979 a été le fruit de pratiquement l'ensemble de la population. La dictature somoziste et l'omniprésence de l'impérialisme américain furent les principaux points de mire du mouvement révolutionnaire. Ainsi, à la victoire de juillet 1979, les vastes mobilisations populaires n'acclamèrent pas seulement la fin du règne somoziste mais également le début d'un processus de construction d'une société nouvelle où les rapports de dépendance politique et économique vis-à-vis des États-Unis seraient modifiés.

La révolution sandiniste qui se poursuit depuis quatre ans est socialiste, c'est-à-dire qu'elle transforme les structures politiques, économiques et sociales en les rendant plus accessibles et au service des classes populaires. La révolution sandiniste vise également une modification des rapports Nord-Sud: il s'agit de ces rapports économiques et politiques qui lient les pays du Tiers-Monde aux pays industrialisés du centre capitaliste, ou communiste, en les aliénant et les extorquant de leurs ressources humaines et naturelles.

Un examen des condition et des développements de ce processus de construction d'une société socialiste originale révèle de nombreuses difficultés. La classe dirigeante qui est encadrée dans le Front Sandiniste de Libération Nationale (F.S.L.N.) n'est pas un messie descendu du ciel. Le FSLN a lui-même été une alliance politique et militaire qui a pu organiser la masse de la population nicaraguayenne qui, en 1979 débordait de révolte. Ceci permit de détruire l'ancien régime et de jeter les bases d'un nouveau système pluraliste, non-aligné et d'économie mixte. Ce rôle avant-gardiste du FSLN lui a valu la reconnaissance et le soutien de l'ensemble de la population, laquelle l'a investi du pouvoir politique légitime.

Au cours des quatre années du régime sandiniste, de nombreuses avancées dans les domaines social, politique, économique, culturel, etc. ont été réalisées. Notons la mise en place pour la première fois d'un système de soins de santé universel et gratuit, la baisse du taux d'analphabétisme de 50% à 13%, la mise en place d'institutions politiques où participent les classes populaires organisées en organisations de masse, la constitution d'une armée populaire à laquelle participe la majorité de la population, la reconnaissance des droits et la guarantie des libertés aux niveaux civil, politique, économique, social, culturel, syndical, religieux, etc. sans oublier l'importante réforme agraire.

Ceci ne doit toutefois pas taire les difficultés rencontrées et engendrées par la gestion politique sandiniste. Le Nicaragua a connu plusieurs grèves importantes provoquées par un prolétariat industriel mécontent. Une opposition politique, puis militaire s'est créée regroupant d'anciens somozistes, des bourgeois nostalgiques de la logique capitaliste du marché, de dissidents sandinistes et d'Indiens Miskitos. Le problème amérindien est important car il constitue un noeud dans la politique sandiniste, laquelle n'a pas suffisamment considéré, au départ, la spécificité du peuple autochtone.

Malgré ces dernières difficultés, qui tiennent d'un processus de construction d'une nouvelle société, la population nicaraguayenne reconnait la légitimité du pouvoir sandiniste. Cet équilibre relatif qui existe au niveau interne de la société nicaraguayenne ne suffit toutefois pas à assurer la continuité de cette expérience d'innovation sociale. L'intervention de forces étrangères dans le développement national du Nicaragua altère son processus socialiste, voire bloque ses chances de réussite.

C'est ici qu'on peut réintroduire la question de la confrontation entre les conceptions des rapports Nord-Sud et Est-Ouest. Pour les Nicaraguayens, le processus socialiste dans lequel ils s'insèrent est une remise en question des rapports Nord-Sud sous leur forme actuelle. Celle-ci contribue à sous-développer les économies locales des pays du Tiers-monde, et à ériger des formes politiques autoritaires suffisamment puissantes pour perpétuer cette dépendance. Ainsi, les réformes qu'a pu effectuer le gouvernement sandiniste s'attaquent directement ou indirectement à l'emprise des États-Unis sur le développement du Nicaragua. En outre, ces réformes jettent une lueur d'espoir pour les peuples qui souffrent des dictatures, elles aussi soutenues par les Américains. Au Salvador, au Guatemala, au Honduras, les mouvements révolutionnaires prennent de l'ampleur et ils visent eux aussi à jeter par terre ces structures politiques et économiques qui les oppriment, qui les tuent et qui alimentent les pays industrialisés tels que le Canada et les États-Unis. L'exemple sandiniste constitue donc effectivement un danger pour les États-Unis car il montre qu'il est possible de se libérer du joug impérialiste.

En avril dernier, le président REAGAN lançait: "L'incendie est dans le jardin des États-Unis". Les Américains sont donc conscients de leur perte de vitesse dans cette région du monde mais leur explication du problème est tout autre de celle présentée ci-haut. Le rapport de forces entre l'Est et l'Ouest leur sert de cadre de référence. Pour la Maison Blanche, le socialisme au Nicaragua est un signe que la gangrène communiste se rapproche du jardin des États-Unis. Jamais le rôle de soutien des États-Unis dans les situations politiques et économiques honteuses des pays d'Amérique centrale n'est prise en considération. La seule chose qui importe dans le discours officiel est de combattre, une prétendue menace rouge en Amérique centrale. Le fait que Cuba, première société de cette région à s'être soulevée contre l'emprise américaine, ait dû se tourner vers l'impérialisme soviétique à cause du blocus économique des États-Unis est soigneusement mis en sourdine. Aujourd'hui, la même situation risque de se produire au Nicaragua car les mêmes États-Unis harcèlent économiquement, politiquement et militairement cette société qui s'émancipe.

Au plan économique, la situation actuelle du Nicaragua est très précaire. Malgré les développements considérables que le régime sandiniste a produit au niveau économique, le pays n'a d'autre porte de sortie qu'une aide extérieure soutenue. Les Sandinistes ont hérité à leur arrivée au pouvoir d'une dette contractée par SOMOZA si importante que le seul paiement annuel des intérêts équivaut au montant des revenus d'exportation du pays pour l'année. On comprend ainsi la nécessité d'une aide économique extérieure. À ce problème de ressources insuffisantes s'ajoute le problème de la distribution des ressources disponibles: l'état de guerre qui est imposé par les forces étrangères soutenues par les Américains oblige le gouvernement à affecter au budget de la défense nationale une bonne partie des ressources pourtant nécessaires au développement économique et social.

Efforts légitimes de construction d'une société démocratique nouvelle, crise économique héritée du régime somoziste et perpétuée par l'économie capitaliste mondiale, atteinte par les États-Unis à sa souveraineté nationale, voilà les éléments principaux qui caractérisent le Nicaragua. Face à cette situation façonnée par la nature des rapports Nord-Sud, les dirigeants sandinistes réclament aux tribunes internationales que l'autonomie politique de leur pays soit reconnue et que cesse toute intervention étrangère.

Nous, en tant que Canadiens participant directement ou indirectement à l'oppression et à l'exploitation de cette nation, devons nous solidariser avec le peuple nicaraguayen et avec les autres peuples d'Amérique centrale. Dans ce sens, l'organisation ici en Acadie d'un comité de solidarité avec les peuples d'Amérique centrale doit devenir une réalité.

par Marc Johnson

LE MONDE

Jaime LLambias Wolff: Les

M. Jaime LLambias Wolff, professeur de l'Université de Moncton, a bien voulu nous accorder une entrevue (à CKUM et au Front) sur son pays d'origine, le Chili. L'entrevue tentera de cerner la situation qui prévalait avant pendant et après l'expérience royaliste chili (1970-1973). De plus, M. LLambiais Wolff nous livrera ses impressions en tant qu'exilé politique.

Le Front:
Jaimé, ça fait maintenant 10 ans que tu as été obligé de quitter ton pays. Pourrais-tu nous brosser un tableau de la vie que tu menais avant la révolution, qu'elle était ton implication?

Jaime:
La vie étudiante était, à cette époque, très mouvementée. J'ai commencé mes études en 68 à l'école de Droit de l'Université du Chili. C'est d'une façon presqu'inattendue que nous, les étudiants, nous sommes vus impliqués en politique. Notre implication ne se limitait pas au mouvement étudiant, mais touchait bel et bien à l'ensemble politique du pays. Pour nous, c'était normal. Non seulement je faisais partie du mouvement; étudant de la réforme universitaire, mais aussi je me suis impliqué dans la politique active en tant que militant. En 69, le groupe d'étudiant duquel je faisais partie a préparé les élections présidentielles au niveau du mouvement étudiant.

La campagne présidentielle de l'unité populaire: une fédération de partis politiques composée par les deux partis les plus importants de la classe ouvrière soit les partis communiste et socialiste (d'orientation marxiste); le mouvement d'action populaire militaire et la gauche chrétienne (parti fondée par les dissidents de la démocratie chrétienne; et les partis radical et l'action populaire indépendante, les deux d'orientation social démocrate). Ce bloc de partis remporta les élections de septembre 70.

Le Front:
Est-ce qu'à cette époque le nom de Allende était populaire?

Jaime:
Oui, Allendé qui est devenu le Président de la république lorsque nous avons remporté les élections de septembre 1970 a été un homme qui a eu une vie publique très active. Au tout début, il était médecin. Il a été président de la fédération étudiante de son époque, président de l'ordre des médecins, député au parlement puis sénateur et il a été 3 fois candidat aux élections présidentielles, soit en 1958, en 1964 et finalement en 1970. Il y a eu des élections, comme à chaque 6 ans au Chili. Le Chili est, par tradition, un pays, au niveau politique très stable où tous les partis politiques avaient la possibilité de participer à la chose publique. C'est ainsi que tous les partis politiques, que ce soit ceux de gauche ou ceux de droite, avaient leur moyen d'expression et avaient même la possibilité de se servir de la télévision puisque la vie politique transcendait l'action parlementaire. Dans tous les milieux, on assistait à une lutte pour le pouvoir. Les travailleurs décidaient à l'occasion quelle sorte d'émissions ils voulaient même si l'administration n'était pas d'accord.

Le Front:
Donc à la fin des années 60, tu étais étudiant. Quelle était la vie étudiante?

Jaime:
Il y en avait pour tous les goûts. Une grande partie des étudiants partageait une double vie. Les études académiques d'une part et d'autre part des activités para-académiques, politiques. Tu vois, préparer des émissions de radio c'est très important, c'est même fondamental dans la formation d'un individu dans la société. Nous, nous n'avions pas de Radio mais nous avions des journaux, des activités culturelles, des groupes de danse et théâtre, des groupes sportifs. Mais en même temps on participait baucoup aux activités politiques, c'est-à-dire, par exemple, collaborer à des travaux volontaires bénévoles. Nous allions dans des bidonvilles, dans des taudis à la campagne pour faire la reconstruction des maisons; au niveau universitaire nous avons essayé de conscientiser les gens aux changements économiques et politiques. Nous faisions une propagande politique à

l'intérieur même de l'université, des séminaires, des forums; des publications des revues, des grands débats sur la question politique nationale où il y avait 400 personnes et plus. Les étudiants et étudiantes à 18 ou 19 ans étaient impliqués dans la politique nationale du pays.

Le Front:
Au sujet de la fédération des partis politiques, y a-t-il eu, dans l'histoire du Chili, coalition de partis politique comme en 70.

Jaime:
En 1932, nous avons eu un gouvernement de gauche qui a duré une centaine de jours. Plus tard, en 1938, il y a eu un gouvernement de centre gauche, mais qui, à l'époque, représentait un gouvernement de gauche. C'était une alliance de partis qui s'appelait le front populaire. Formé du parti socialiste et communiste, mais principalement du parti radicale qui était représenté par la couche moyenne. Ce parti luttait contre l'aristocratie foncière. C'était la période où le pays commençait à s'industrialiser. La lutte des intérêts se menait entre les agriculteurs, les propriétaires fonciers et la bourgeoisie qui commençait son projet d'industrialisation. C'est le front populaire qui a remporté le pouvoir. Allende a été ministre à cette époque soit en 1938.

Le Front:
Quel était le principal objectif du gouvernement Allendé.

Jaime:
Il voulait un changement profond dans la réalité politique, économique et sociale.

Le Front:
Est-ce que l'on peut parler d'une révolution?

Jaime:
Oui, c'était une révolution pacifique sans armes. Nous l'avons appelée la voie pacifique des profondes réformes économiques qui allaient plus loin que, par exemple, la révolution tranquille au Québec. Elle privilégéait une intervention très forte de l'État dans toutes les entreprises à caractère stratégique.

Le Front:
Est-ce que c'était le début d'un processus de nationalisation de certains secteurs de l'économie.

Jaime:
Oui, nous avons nationalisé plusieurs entreprises de monopoles étrangers.

Le Front:
Ls monopoles étaient, à cette époque, de quelle nationalité en particulier?

Jaime:
Surtout américaine. Les principales entreprises multinationales américaines était la Ana Conda, la l'enecote et la I.T.T.. Le gouvernement a nationalisé les deux premières entreprises qui se spécialisaient dans le secteur des mines et ce, avec l'appui de tous les partis, même ceux de droite. Plus tard, nous avons nationalisé plusieurs usines de haute technologie. L'État a nationalisé plus de 100 entreprises.

Au niveau agricole, il y a eu une réforme agraire qui a permis la redistribution de la terre au paysans, dans les fermes de l'État ou dans des collectives autogérées. Il ne restait presque plus de grands propriétaires fonciers. Au niveau social, il n'y a pas eu une grande révolution puisque dans l'histoire politique du Chili, il y a toujours eu des réformes sociales. Le gouvernement chilien n'a qu'approfondi les réformes déjà existantes.

Le Front:
Au cours de ces événements, tu n'as pas toujours été un étudiant. Quelle a été ta contribution par la suite?

Jaime:
J'ai terminé mes études en 1972, c'est ensuite que j'ai travaillé dans une industrie américaine qui avait été nationalisée à titre de chef du personnel. Après cela, j'ai travaillé au ministère de l'économie dans un des bureaux juridiques. Par la suite, j'ai agi à titre de professeur chercheur dans une université du Chili, plus précisément dans un centre de recherche sur la réalité nationale. Mon implication au niveau gouvernemental a été très enrichissante. J'avais une autre implication au gouvernement de façon indirecte, soit dans le parti du gouvernement, j'était à la fois fonctionnaire et militant.

Le Front:
En quoi consistait ton militantisme?

Jaime:
Je travaillais à la commission des affaires extérieures du parti. J'agissait en tant que secrétaire exécutif. J'avais alors 22 ans, et j'étais secrétaire exécutif pour les affaires extérieures. Mon rôle m'amenait à rencontrer des ambassadeurs des pays solidaires avec notre projet socialiste tels que les pays de l'Est et du mouvement du Non-Alignés. Aujourd'hui, je regarde tout cela et je me demande comment j'ai pu mener à bien mes fonctions. Cependant je regarde aussi les commandants de la révolution au El Salvador ou au Nicaragua, et tous les révolutionnaires qu'on appelle aujourd'hui. Simplement, les garçons. Ils ont entre 16 et 23 ans et ils ont une formation politique, une expérience de la vie énorme, énorme.

Le Front:
Comment le coup d'État s'est-il produit au Chili?

Jaime:
Le programme de l'unité populaire du point de vue de ses avantages étaient, à mon avis, très intéressant au niveau des améliorations économiques et sociales. Un des problèmes c'est peut-être que nous avons voulu aller trop vite, soit dans la réforme agraire soit dans la réforme économique elle-même. Je me rappelle j'avais parlé de ça avec des Cubains à la Havane et ils m'ont dit "vous êtes fous, nous nous avons pris des années pour faire des choses que vous voulez faire en deux mois" et nous n'avions que le pouvoir parlementaire et eux avaient un pouvoir total puisqu'ils avaient fait une révolution armée.

Toutefois, il ne faut pas négliger la très forte intervention américaine de l'époque Nixon-Kissinger. La déstabilisation du pouvoir de l'économie chilienne a fait qu'elle s'est trouvée dans une situation épouvantable avec une inflation jamais vue, une difficulté dans la distribution des produits et tout cela a provoqué un mécontentement général qui a favorisé les partis d'opposition. Ces derniers pouvaient attirer une clientèle très grande afin de les pousser à limiter les réformes. Malheureusement, la fédération des partis de l'unité populaire était divisée. Il n'y avait pas consensus sur la ligne à suivre c'est aussi que certains individus voulaient aller vite et d'autres moins vite en faisant des alliances négociées avec des partis du centre.

Ce vide de direction à l'intérieur de l'unité populaire s'est produit avec l'appui économique et matériel des américains. Par exemple, le grand chef d'orchestre Henry Kissinger a utilisé les forces armées qui traditionnellement n'intervenaient pas dans les affaires politiques. Ces dernières étaient quand même formées dans la tradition d'une verticalité disciplinaire et en plus, dans une tradition idéologique tipiquement américaine. Les officiers de l'état major sont formés dans les écoles américaines et ajoutez à cela l'anti-communisme, l'anti-socialisme visceral chez les soldats. Si on fait des nuances avec cette façon de voir les choses avec une discipline militaire et avec une idée qui veut que toute la société puisse marcher sur les ordres des soldats, avec l'appui d'un pouvoir économique comme les États-Unis et finalement avec une opposition grandissante nous

cecil d's
pour homme
Rabais avec carte étudiante
10% jusqu'à $100.00
15% $100.00 et plus
897 rue Main
Moncton, N.B.
382-3805

propos d'un exilé politique

obtenons un coup d'état et l'assassinat du président Allende le 11 septembre 1973.

Le Front:
Est-ce qu'il y a eu une guerre civile?

Jaime:
Il y a eu une résistance à certains endroits, pas beaucoup. Ce qui est arrivé, c'est que les chiliens ont eu de pouvoir se doter d'un gouvernement socialiste par des voies démocratiques et c'est ce même privilège qui nous a empêché de le maintenir.

Front:
Cela a-t-il été un renversement par les armes?

Jaime:
Oui, la force des armes a détruit l'État, détruit la démocratie. Et voilà que c'est curieux de voir que les mêmes qui ont historiquement défendu la "démocratie bourgeoise" traditionnelle, aujourd'hui, la casse en morceaux puisque elle ne leur est plus utile.

Front:
Suite au coup d'État, il y a des gens qui ont dû quitter le Chili dont toi Où ces gens sont-ils allés?

Jaime:
Le nombre de personnes qui sont parties du Chili depuis 1973 est estimé à 1 million. Parmi eux, il y en a qui sont partis en Europe, dans les pays socialistes. En France, Allemagne, en Suède. Au Canada, il y a plus de 13 000 chiliens. Au Québec, il y en a près de 4 000 et en Acadie, nous sommes 4. On en retrouve au Mexique, au Vénézuéla, a Mocambique, en Angola, etc. Bref, il y en a dans presque toutes les parties du monde. Si on veut rigoler un peu, il y a un avantage à cette dispersion; nous pouvons faire des voyages partout en étant logés et nourris.

Front:
Par rapport à toute cette situation, comment envisages-tu l'avenir?

Jaime:
C'est difficile. Plusieurs chiliens aimeraient revenir au pays. Moi aussi, au niveau matériel, le Canada est un pays privilégié. Même si tout cela est très important, ce n'est pas l'essentiel. Nous n'avons pas nos racines ici.

Front:
As-tu encore de la famille au Chili?

Jaime:
Oui, c'est évident que pour moi, ça compte beaucoup. Hier, j'ai envoyé une cassette à ma famille et je me sentais très proche quand je leur parlais. Je parle plutôt de choses très sensibles. Je regarde les rivières ici, je regarde les arbres, ils sont très beaux et même plus beaux, ces arbres, avec l'automne, rouges, oranges. Mais ils ne sont pas les miens. Les rivières, les fleuves, les lacs sont très beaux mais ils ne sont pas les miens. Il y a une communication entre l'environnement et toi, entre toi et les gens, même si tu peux trouver la tendresse la plus incroyable, tu pars toujours de zéro. C'est ça qui est difficile!

Front:
Nous avons eu la chance d'assister au lancement de ton livre quelques semaines passées, c'est un recueil de poèmes intitulé Con qué suenas tu? (À quoi rêves tu?), dans lequel tu nous livres tes impressions et celles de ta soeur nés sur, d'une part, la vie d'un exilé et d'autre part, la vie d'une femme qui a choisi de rester dans un pays qui n'a pas de liberté. Est-ce que ce n'est pas difficile de vivre au Chili à l'heure actuelle?

Jaime:
Oui, mais c'est quand même très encourageant. Là-bas, on fait de petites choses et on sent que l'on fait des choses. Ici, en tant que chilien, peut-être qu'on fait beaucoup, mais on a l'impression que l'on ne fait rien. On s'intéresse beaucoup aux petits détails, à la participation à des choses très simples, mais qui ont un avenir que nous ne retrouvons pas ici. C'est pourquoi nous souhaitons y retourner un jour.

Front:
Justement Jaime, tu parles de retour. Crois-tu pouvoir le faire un jour?

Jaime:
Je le pense bien. C'est un défi et c'est très important d'avoir cette volonté. En 1974, j'ai reçu un message disant qu'il fallait que je me taise au Canada. En 1977, j'ai reçu un autre message du consulat de ne pas faire de vagues. Et en 1980 décret du ministère de l'intérieur, interdisait ma rentré au Chili. J'ai toujours continué. On ne peut pas accepter la dictature, en étant exilé au Canada. À Noël de cette même année, je me promenais dans les rues de Santrogo.

Front:
As-tu eu des problèmes?

Jaime:
Oui, on m'a enlevé mon passeport et j'étais en résidence surveillé. J'ai été expulsé à deux reprises. Mais je me suis toujours battu contre cette procédure qui consiste à qualifier quelqu'un de danger à la sécurité nationale, parce-qu'il s'exprime et qu'il proteste. Je n'accepte pas qu'on me dise quand je pourrai rentrer. Je reviendrai quand je le voudrai comme je l'ai fait en 80, malgré les interdictions. C'est pour moi un défi. Le défi de notre vie. Nous nous construisons une force moral qui est beaucoup plus forte que les balles parce que nous devenons des individus qui sont capables d'aller plus loin.

Front:
Crois-tu que le Chili va redevenir un pays vivable pour tous?

Jaime:
Je pense que oui. Bientôt, les grandes avenues vont s'ouvrir, et les gens pourront marcher librement dans ces avenues. C'est une longue étape qui nécessitera du temps mais je suis persuadé qu'on y arrivera. Même si nous avons été vaincus en 73, avec le coup d'État, nous vaincrons.

Front:
Nous te remercions Jaime et nous souhaitons à ton peuple la victoire.

Tous les armes

(Suite de l'article paru dans la dernière édition)

ils exercent leur ministère, participent activement y compris aux tâches de défense et de surveillance révolutionnaire. Quelques-uns d'entre eux, comme par exemple les curés de Jalapa, à la frontière nord, font partie des milices où s'intègrent aux bataillons de réserve *"comme ils sont si près de la place"*, comme ils disent eux-mêmes. Pour sa part, le gouvernement sandiniste a cherché à intégrer tous ces courants chrétiens au processus. Même si ce n'est pas cela qui est fondamental, nous pouvons mentionner le fait curieux que les monnaies récemment frappées à l'effigie de Sandino conservent la vieille légende de *"Nous croyons en Dieu"*, à quoi est ajouté en dessous: *"Patrie libre, ou mourrir"*.

Pour sa part, Obando y Bravo, l'évêque de Managua à chaque fois qu'on lui demande son opinion politique, avertit tout d'abord qu'il *"n'est pas un politicien, mais un pasteur"*, et ensuite il se plaint de ce *"qu'il n'y a pas de liberté d'expression"* et de la censure du sandinisme sur les homélies et les catéchèses diffusées à la radio. Si on lui demande son opinion sur l'agression dont est victime le Nicaragua, il réponc régulièrement que *"l'Église a toujours condamné la violence, d'où qu'elle vienne"*, mais par ses subtiles ruses, il place toujours fondamentalement l'origine de celle-ci dans le gouvernement sandiniste. Ainsi, il dit: *"La paix, il faut la construire dans le pays (...). Je parle d'une paix qui repose sur la vérité, sur l'amour, la justice et la liberté (...) Il doit aussi y avoir de la paix dans les paroles parce que si on parle un langage de violence, alors, ces paroles ont leurs conséquences. Saint-Jacques l'Apostol a déjà dit que la langue est très petite, mais si nous ne contrôlons pas la langue, cette langue peut produire un incendie et les guerres commencent avec la langue."*

Obando rejette l'analyse suivant laquelle le Nicaragua est le pays agressé. Il dit: *"Je suppose que ceux qui sont là aux frontières sont Nicaraguayens et nous ne justifions pas la violence, mais ce qui est important ce n'est pas supposer si le Nicaragua est l'agressé ou non, mais de chercher les moyens de construire la paix (...), et les principaux responsables de la paix, ce sont ceux qui sont au gouvernement. Je pense que si on y travaille au respect mutuel, que si on ne prêche pas autant la haine, et s'il y a le pluralisme politique, si on respecte les libertés des citoyens, on va amoindrir les tensions et alors on peut construire la paix (...), et bien sûr celle-ci dépend aussi de la volonté d'autres hommes, d'autres peuples (...), mais les principaux responsables sont naturellement ceux qui sont au gouvernement."*

Si on lui demande ce qu'il pense de la politique de Reagan, il répond: *"Je ne suis pas un politicien, je suis un pasteur, comme je le disais au début, peut-être conviendrait-il de poser cette question aux politiciens experts."*

Cependant, ses activités pratiques ne sont pas moins politiques que ses opinions. Il est de notoriété publique que sous la couverture religieuse, chaque semaine, régulièrement, il tient des réunions de propagande anti-sandiniste.

M. Orozco.

(1) Une "manzana" est une unité de mesure équivalant à 1,431 hectares.

MONCTON (SIRP) - Le spectacle de l'univers stellaire se dévoile devant nous tous les deuxièmes mardis du mois à l'heure du crépuscule (entre 19h et 21h) sur le toit de l'édifice Taillon du Centre universitaire de Moncton.

Par l'entremise du télescope, il sera possible d'observer les montagnes et cratères lunaires, des planètes et des amas stellaires.

C'est une rencontre avec l'Université de l'espace à ne pas manquer.

Advenant du temps nuageux, la séance sera reportée au jeudi.

CKUM-MF 105,7
Assemblée générale annuelle

Tous les étudiants sont convoqués à l'assemblée générale annuelle des Médias acadiens universitaires inc., la compagnie de gestion de la radio CKUM-MF. L'ordre du jour en est le suivant:

1. **Ouverture de l'assemblée**
2. **Élection d'un(e) président(e), d'un(e) vice-président(e) et d'un(e) secrétaire d'assemblée.**
3. **Lecture de la convocation**
4. **Vérification du quorum**
5. **Lecture et adoption des procès-verbaux des assemblées précédentes**
6. **Adoption de l'ordre du jour**
7. **Élection du président des M.A.U. inc.**
8. **Rapport annuel du directeur général**
9. **Rapport annuel du président**
10. **Rapport du vérificateur**
11. **Nomination du prochain vérificateur**
12. **Amandements permanents**
13. **Autres**
14. **Clôture**

Cette assemblée aura lieu le mercredi 30 novembre à 19h à la chapelle de l'Édifice Taillon et sera l'occasion de se mettre au fait de la situation de CKUM-MF.

BOURSES

Le Centre universitaire de Moncton a le plaisir d'annoncer son programme des bourses d'excellence athlétique pour l'année 1983-84.

Admissibilité
Pour être admis à concourir, les candidats doivent remplir les conditions suivantes:
- avoir déjà complété une année universitaire à l'Université de Moncton;
et
- y être inscrit comme étudiant à temps complet.

Durée d'attribution
Les bourses sont valables pour l'année universitaire 1983-84.

Valeur de la bourse
Variable

Critères de sélection:
Les critères de sélection sont les suivants:
- excellence athlétique;
- rendement académique satisfaisant.

Présentation du dossier
Les candidats qui soumettent une demande devront s'assurer que les pièces suivantes soient jointes au formulaire:
- un relevé de notes
- deux lettres de recommandation

Les dossiers incomplets à la date limite ne seront pas considérés.

Date limite de réception des demandes
le 25 novembre 1983

Formulaire de demande
Les candidats peuvent obtenir les formulaires et tous les renseignements désirés en s'adressant au:
Service d'aide financière
Local 410 Taillon

CULTURE

À l'affiche cette semaine

MONCTON (SIRP) - Il y aura un spectacle de Claude Léveillée les jeudi et vendredi 17 et 18 novembre à 20 heures à l'auditorium A-119 de la Faculté des Sciences de l'éducation du Centre universitaire de Moncton.

Les billets sont en vente aux deux Librairie acadienne au coût de 6$ pour les étudiants et de 8$ pour les autres. Les billets vendus au guichet coûteront 2$ de plus.

Ce spectacle est une présentation du Service des loisirs socio-culturels du Centre universitaire de Moncton.

Ballets Jazz

Les ballets jazz de Montréal présenteront un spectacle le jeudi 1 décembre à 20h30 au Moncton High School.

Les billets sont en vente aux deux Librairie acadienne de même que chez Sam the Record Man au coût de 8$ pour les étudiants et de 10$ pour les autres (2$ de plus au guichet).

Ce spectacle est une présentation du Service des loisirs socio-culturels du Centre universitaire de Moncton.

Guitare et luth

Il y aura un concert de guitare et de luth présenté par deux étudiants de la Mount Allison University, Ian Brodie et Clive Shepherd, le vendredi 18 novembre à 20 heures au local 316 (chapelle) de l'Édifice Taillon du Centre universitaire de Moncton. L'entrée est libre.

Réincarnation et la loi de cause et effet (karma) sont les sujets d'une causerie qui aura lieu le mercredi le 23 novembre à 20h00, au local 133-2 de l'Édifice des Arts.

Souvent, on se demande ce qu'il y a derrière le voile de la mort? Ou bien pourquoi certains semblent tellement mieux réussir que d'autres? En fait, pour chaque action, il existe une réaction égale et opposée. Pour en savoir davantage venez assister à cette causerie présentée par ECKANKAR ou téléphonez à 758-2013. Des livres et de la littérature gratuite seront disponibles.

MONCTON (SIRP) - La 7e réunion annuelle de l'Association linguistique des provinces atlantiques aura lieu les 17, 18 et 19 novembre sur le campus de l'Université de Moncton. L'Association cherche à promouvoir l'étude de la linguistique dans la région atlantique.

Cette année, le programme commencera le jeudi soir avec le discours du conférencier invité, M. Yves-Charles Morin, de l'Université de Montréal, qui parlera sur "L'histoire des voyelles longues en français". Le vendredi matin on prévoit un atelier qui traitera des parlers acadiens. Dans l'après-midi et le samedi il y aura des communications. Parmi les présenteurs on compte Mme Catherine Philiponneau et M. Pierre Gérin du Département des études françaises et M. Serge Morin du Département de philosophie, (professeurs du Centre universitaire de Moncton). Le jpublic est invité à assister à la réunion qui se déroulera au local 227 (Salon du Chancelier) de l'Édifice Taillon. Les frais d'inscription sont de 3$ pour les étudiants et de 4$ pour les autres.

Ciné-Campus

18-19-20 novembre

LUCIEN BROUILLARD

Canadien (Québec). 1983. 89 min. Coul. Drame social réalisé par Bruno Carrière. *Scén.*: Jacques Jacob, Jacques Paris, B. Carrière. *Phot.*: Pierre Mignot. *Mont.*: Michel Arcand. *Int.*: Pierre Curzi, Marie Tifo, Roger Blay, Jean Duceppe.

Élevé dans un orphelinat, Lucien Brouillard se préoccupe de justice sociale et s'engage dans diverses activités où s'affirment ses convictions contestataires. Cela l'entraîne à l'occasion dans de mauvaises situations dont le tire régulièrement son ami Martineau, avocat influent. Lucien finit par faire de la prison à la suite d'accusations truquées et il en sort aigri. Sa femme le quitte et Martineau profite de son état d'abattement pour l'entraîner dans un complot meurtrier visant le premier ministre. Lucien se rend compte un peu tard qu'il a été manipulé.

Même si le récit présente une orientation manichéenne un peu appuyée, ce premier long métrage de Bruno Carrière offre tout de même de nombreux points d'intérêt. Le héros est un bon représentant de ces trublions généreux dont l'activité dérange les nantis. La progression dramatique est plutôt abrupte, mais il y a beaucoup de scènes vivantes et des aperçus bien saisis d'une réalité populaire. Cela se gâte lorsqu'on aborde des manoeuvres politiques conçues en termes mélodramatiques. Les principaux personnages sont bien campés par des comédiens de valeur. (4)

Holographie: un art spécial

C'est à Denis Gabor que l'on doit l'invention de l'holographie. En 1948, en effet, il en présentait les principes et les premières images. Cependant, ce n'est qu'avec la découverte du laser en 1960 que la théorie devint une pratique.

Par l'usage de rayons de lumière cohérente (Laser), l'holographie est de manière schématique un procédé original d'encodage d'informations qui permet d'obtenir une représentation tridimensionnelle d'un objet préalablement enregistré sur une plaque photographique. Parce que sa pratique requiert la maîtrise et le contrôle de connaissances optiques et physiques, et l'apprentissage d'appareillage de pointe sophistiqué, l'holographie est un médium qui se laisse difficilement apprivoiser comme le fut la photographie à ses débuts.

En ce qui concerne la création artistique, ce nouveau médium offre d'énormes possibilités. Comme la photographie, ce domaine se situe à l'intersection de la science et de l'art. Cependant avant de pouvoir explorer toutes les possibilités, l'artiste devra reconnaître que l'holographie est un médium qui permet d'aller beaucoup plus loin que la simple représentation du réel. Pour cela, l'artiste dans sa démarche créatrice doit intégrer un certain savoir scientifique pour ensuite donner libre cours à son imagination.

L'hologramme comme contenu de lumière, livre au spectateur la fascination du réel et du fictif. Il entraîne celui-ci dans une expérience sensorielle où, grâce à la magie de la forme devenue immatérielle, il découvre un espace propre à la méditation. D'ailleurs ce concept d'espace, d'entier, du tout est inclue précisément dans l'étymologie du terme hologramme. (Hologramme: du mot Holos qui signifie "le tout").

Métamorphose du tout tangible en un volume de lumière devenue solide/fictif, véritable architecture de l'espace, l'hologramme questionne, fascine et entraîne vers l'imaginaire.

En tant que procédé de création, l'holographie marquera ce siècle si l'on considère l'ensemble de ses possibilités. Son impact est comparable à celui de l'invention de la photographie du 19e siècle.

Recrutement

La Société des Acadien(ne)s du Nouveau-Brunswick sollicite votre appui et vous invite à vous procurer une carte de membre au coût de 2$ pour les étudiants et 3$ pour les non-étudiants.

La SANB travaille à assurer le respect des droits et à promouvoir le développement social, économique, culturel et politique des Acadien(ne)s et autres francophones du N.-B. Toute personne qui parle le français et croit aux objectifs de la SANB peut en devenir membre.

Présentement, les principaux dossiers de la SANB sont le dossier santé (services spécialisés dans les hôpitaux francophones), le dossier justice (formation des policiers francophones du N.-B.), le dossier agriculture (formation d'une association des agriculteurs du N.-B.), le dossier affichage routier (des noms français pour les régions francophones), le rapport Bastarache-Poirier (l'égalité des deux langues officielles au Nouveau-Brunswick), le conflit scolaire de Grand-Sault, les centres communautaires de Saint-Jean et de la Miramichi, l'école de métiers du sud-est et le quotidien.

L'Association des étudiant(e)s infirmier(ère)s universitaire du Canada (AEIUC) a accepté de faire la campagne de recrutement sur le campus. Lorsque l'on vous offrira une carte de membre, dites: Oui, j'appuie la SANB.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Robert Thibault, agent de développement de la SANB au 854-8845.

Tribune

Que Dieu vous bénisse!

le 11 novembre 1983

Mon très cher Monsieur Finn, recteur de l'U de M,

Je suis confus! Il y a des bruits qui courent à votre sujet qui, à mon avis, ne sont que de vulgaires calomnies. Pensez donc, certains affirment que vous êtes, et je cite,"un dictateur à l'image de Duvallier." Cou donc, ils sont fous ces maudits anarchistes! À votre avis, est-ce que ces gens ne feraient pas preuve de paranoia schizophrène? N'êtes-vous pas un homme intègre qui n'agit que pour le bien de la population qui l'entoure? N'avez- vous pas fait preuve de magnanisme face aux étudiants expulsés? Vous êtes un homme de bonne foi qui, en homme d'affaires que vous êtes, n'essaie pas de profiter de la faiblesse des autres! Vraiment, je vous admire monsieur Finn. Vous méritez pleinement le poste que vous occupez à l'Université de Moncton. Merci d'être là monsieur.

Un groupe d'étudiant(e)s qui vous aime

P.S. Nous profitons de l'occasion pour vous faire part de notre amour tout aussi fort pour monsieur Gilles Nadeau.

Lettre ouverte à Finn

Monsieur Finn,

Nous ne vous aimons pas. Alors que vous dépensez des grosses sommes pour le 20ième anniversaire de l'U de M et que vous faites des cartons d'allumettes que vous ne vendez même pas, vous négligez la tenue du terrain de tennis près de l'École de droit. C'est une situation injuste et nous demandons réparations. De plus, pensez un peu à l'image de votre (!) université, car c'est la vôtre et non pas la nôtre. Nous avons entendu un étudiant dire que vous êtes un dictateur. J'ai jugé bon de vous le communiquer pour que vous sachez ce que certains pensent de vous.

Des réparations!
Un groupe d'étudiant(e)s qui ne vous aiment pas

105 CKUM-MF 7 virgule 7

HEURES DE PROGRAMMATION
8h30 -0h00, ET VENDREDI ET SAMEDI 8h30 - 02h00.

Homo Votendus

Vous le savez, on vous la dit, il y aura bientôt des élections. Moi, ça me gêne qu'il y ait des élections parce que je ne sais jamais qui je vais élire.

Au tout début des temps, avant même que Darwin ne nous explique pourquoi il fallait s'entretuer pour imiter la nature qui elle se meurt, un homme de caverne (je ne me rappelle plus son prénom) se demandait si un jour la vérité serait monnaie courante. Bien sûr, la réponse est venue bien longtemps après sa mort, c'est-à-dire la semaine dernière lorsque j'ai constaté avec une impassibilité tout à fait béhavioriste que la vérité ça s'achète et donc, que c'est monnaie courante.

On ne peut pas penser à la monnaie courante et à la vérité sans songer aux élections. Qui dit courante dit circulation et qui dit élection dit bout de chemin asphalté si on se tient du bon bord. En effet, il faut toujours garder la droite pour avancer dans la vie sauf en Angleterre. Pensez seulement à ce que dit la Bible: pour être à la droite du père, il faut connaître la vérité. Donc, les élections qui sont des bouts de chemin asphalté menant directement au royaume des cennes à cause des devises étrangères sont intimement liées au choix, droite ou gauche.

Lorsqu'on vous demande de lever la main, c'est de la droite dont il s'agit. C'est bien de lever la main car il faut tenir compte de la majorité sans qui la minorité n'existerait pas. Le droit à l'existence c'est sacré. Quant je pense à la minorité je pense tout de suite aux noirs qui sont les acadiens du Nouveau-Brunswick et les femmes des foyers où on les bat. Je crois qu'il est bon d'avoir des noirs un peu partout sur la Terre parce que ça nous fait penser et c'est une qualité qui s'abêtit l'intelligence. J'en reviens, vous vous en doutez, aux élections et à l'homme de caverne dont j'oublie le nom parce que c'est un détail et que je ne veux pas vous ennuyer avec ces choses-là qui ensemble forment par habitude une perte de temps. La première fois que j'ai dû lever ma main c'était lors d'une assemblée générale de la Fédération des Étudiants de l'Université de Moncton qui est une université très intéressante à cause des nombreuses minorités qui y sont particulièrement choyées. Il suffit de penser à l'Université de Moncton pour s'attendrir le coeur. À ma connaissance, il n'y a pas d'autre université à Moncton qui s'occupe de ses minorités avec autant de soin. À Moncton, elles ont une place bien à elles, une sorte de retraite fermée avec beaucoup de silence qui est un agent très important pour le maintien de la démocratie.

J'étais donc assis avec plusieurs autres identiques et on nous demanda de signifier notre intelligence et notre connaissance du sujet en levant la main droite. Or moi je suis gaucher et c'est congénital depuis longtemps. Je savais bien qu'il fallait lever ma main droite à cause des minorités et des femmes battues, mais les identiques ont compliqué les choses. D'abord, il y en avait qui levaient leur bonne main comme toujours mais il y en avait aussi qui ne levaient pas une seule main, ni la bonne ni l'autre. Alors, moi je ne savais plus, J'ai pensé aux bouts de chemin asphalté et je me suis dit "écoute, mon grand (je me nomme comme ça pour me sécuriser) le problème c'est toi qui va le résoudre. Si tu veux ton bout de chemin, pense à la minorité qui est gauche et qui ne conduit pas du bon côté du chemin et vote avec la majorité". C'est ce que j'ai fait.

Le président d'Assemblée a demandé "ceux qui sont en faveur", puis "ceux qui sont contre" et enfin "ceux qui s'abstiennent" et à chaque fois, j'ai levé une main, d'abord la droite puis la gauche et enfin les deux. C'est ce qu'on appelle l'adaptation au climat. Au cas où il y en aurait qui ne savent pas ce que c'est l'adaptation au climat, je dois dire que c'est très important parce que c'est à cause de ça que mon homme de caverne n'existe plus et je le rappelle le droit à l'existence c'est sacré.

Je ne vous l'avais pas dit mais lorsque je serai totalement grand, je publierai des livres pour me lire et m'intéresser à moi qui est un peu les autres à cause de la majorité qui est formée d'une pile de minorités qui revendiquent toujours le droit au pouvoir ce qui les mène directement aux pancartes, aux assemblées générales, à l'occupation et à l'expulsion. C'est dommage de penser aux expulsés parce que ça nous fait tout de suite penser aux shérifs et aux indiens qui n'étaient pas d'accord sur les coupes de cheveux.

La prochaine fois qu'il y aura des élections, je crois que je vais me fermer les yeux et voter comme si je devais choisir la meilleure copie dans une pile de photocopies. De la main gauche, je placerai l'original sur la photocopieuse, de la main droite, je peserai le bon bouton et des deux mains, je ramasserai toutes les photocopies. Je pense aussi que pour la démocratie et pour Darwin, j'aurai des témoins à côté de moi, à droite surtout à cause des bouts de chemin asphalté comme on le sait.

Vous savez, ils vont en élire d'autres qui nous diront pourquoi il faut voter des deux mains. Je sais que c'est bon de connaître la vérité alors je crois que je vais faire comme mon homme de caverne, je vais me poser la bonne question.

Martin Pitre

L'information en Acadie: tout un défi

Un colloque public dont le thème sera "L'INFORMATION EN ACADIE: TOUT UN DÉFI" aura lieu à l'Édifice Taillon de l'Université de Moncton, le samedi 26 novembre prochain.

Organisé par l'Association acadienne des journalistes, dans le cadre de l'ANNÉE MONDIALE DES COMMUNICATIONS, ce colloque vise à susciter une réflexion collective sur les questions relatives à la diffusion de l'information dans notre milieu.

La cise des quotidiens acadiens, le rôle de Radio-Canada et des radios privées ainsi que le développement des médias communautaires figurent à l'ordre du jour de cette rencontre.

Parmi les principaux conférenciers, notons monsieur Claude Bourque, directeur des services français de Radio-Canada aux provinces de l'Atlantique, les promoteurs des deux projets de quotidien, des journalistes et bien d'autres encore.

C'est donc un rendez-vous à ne pas manquer, le samedi 26 novembre dès 9h00, au 316 de l'édifice Taillon à l'Université de Moncton.

Les frais d'inscription sont de $15 pour le public en général et de $5 pour les étudiants (repas du midi compris).

Programme

9h00-10h00
- Accueil et inscription des participants

10h00-11h00
- Conférences (DURÉE: 15 minutes chacune)

INVITÉS

Madame Angéla Bourgeois: **L'INFORMATION, SON ÉVOLUTION DÉPEND DE QUI?**

(Madame Bourgeois travaille comme agent de développement pour le compte du ministère fédéral des Communications à Moncton. À titre personnel, elle s'intéresse depuis de nombreuses années au développement et à l'évolution des médias dans la région de l'Atlantique. C'est à ce titre, qu'elle a accepté de nous livrer ses commentaires.)

Monsieur Claude Bourque: **LA PRESSE EN ACADIE DEPUIS 20 ANS.**

(Monsieur Bourque a travaillé dans plusieurs secteurs de l'information en Acadie. Il a travaillé pour le Service d'information du Nouveau-Brunswick et fut directeur-général du quotidien L'ÉVANGÉLINE pendant plusieurs années. Monsieur Bourque est maintenant directeur des services français de Radio-Canada dans les provinces de l'Atlantique.)

Madame Michèle Caron: **LA PRESSE ALTERNATIVE EN ACADIE.**

(Madame Caron est syndicaliste et nationaliste. Elle a pris position à plusieurs reprises sur la question de la presse en Acadie. Elle est l'une des organisatrices de la Conférence progressiste acadienne d'octobre 1982 de laquelle est né LE BULLETIN PROGRESSISTE ACADIEN.

Monsieur Achille Michaud: **À QUOI (OU À QUI) SERT L'INFORMATION.** (Une réflexion personnelle sur le métier)

(Monsieur Michaud a une bonne douzaine d'années d'expérience en journalisme. Il a touché à plusieurs aspects du métier, surtout en ce qui concerne la presse parlée.)

11h00-11h15
- Pause-café

11h15-12h30
- **Le point sur les deux projets de quotidien en préparation au Nouveau-Brunswick.**

Ces dossiers évoluent au jour le jour et sont brulants d'actualité.

Des représentants des deux projets: soit LE MATIN DU NOUVEAU-BRUNSWICK du groupe des Institutions Acadiennes et L'ACADIE NOUVELLES du promoteur Alphée Michaud de Caraquet seront présents pour exposer leur projet respectifs.

Le tout sera suivi d'une discussion avec la salle.

12h30-14h00
- Diner

14h00-15h15
- Ateliers

SUJETS:
- Quotidiens
- Hebdomadaires
- Radio d'état
- Radio privée
- Radio communautaire
- Télévision d'état
- Presse alternative
- Journal Étudiant (Le Front)

15h15-15h30
- Pause-café

15h30-16h00
- Plénière

17h00
- Clôture du colloque

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS:

Robert Poirier,
Président, Association acadienne des journalistes
TEL: 853-3061 ou 382-1025

Adélard Landry
Responsable du colloque
TEL: 853-3061 ou 382-5692

Hey! vous autres!

On a une grosse soirée "Mille et une nuits" à la faculté des Arts.
Ce sera le vendredi 18 novembre à 20h30

Prix à l'entrée: 1,50$

Red Carpet

Lasagne • poisson
poulet frit • coques frites

Elmwood Plaza
854-4822

608 Mountain Rd.
389-3775

Exposition d'ordinateurs Moncton 83

CRSA
Tél: (506) 858-4555
(506) 858-4233

Les 25 et 26 novembre aura lieu au C.E.P.S. une conférence réunissant des experts dans plusieurs domaines de l'informatique. Le prix régulier pour assister à la conférence, à l'ouverture et à une visite privée de l'Exposition d'Ordinateurs Moncton '83 est de 50$. Un prix spécial pour les étudiants a toutefois été négocié: 10$. Il faut s'inscrire au plus tard le 23 novembre, directement au secrétariat du CRSA, bureau 191, Faculté d'administration. Ci-dessous se trouve le programme de la conférence qui commence vendredi à 14h00 pour se terminer le samedi à 16h30.

Vendredi 25 novembre

14h00
Conférence d'ouverture

Le Canada et le défi des Communications.
Honorable Francis Fox, Ministre des Communications.

16h00
18h00
Visite privée de l'Exposition d'Ordinateurs Moncton '83.

15h00
Réception vin et fromage

19h00
The Chip and the Atlantic Region
Will the new information revolution be as dramatic for the Atlantic region as the industrial revolution?
Dr George Wybouw, Université de Moncton.

20h30
La femme et les technologies nouvelles.
En profitera-t-elle ou sera-t-elle une victime de la société informative?

Prof. Jeanine McNeil, H.E.C. Montréal.

Samedi 26 novembre

9h00
How to Select Your Office Automation System?
A study, step by step, of the factors to be considered when implementing an office system.
Guy Bujold,
BSA Computer Analyst.

9h00
L'informatique en français, une question de puce!
L'ordinateur ne parle ni anglais ni français, mais le langage binaire. Pourquoi ne pas communiquer en français?
Prof. Jean Beaudouin, CEGEP de Ste-Foy.

10h30
Pause-café

11h00
The Impact of Office Automation on the Company's Employees.
How to prepare the employees and how to manage technological changes?
Mike Ferguson, Blue Cross of Atlantic Canada.

11h00
La bureautique dans la petite et moyenne entreprise, une question de survie.
La productivité du bureau peut augmenter de 100 à 200% dans toutes les PMEs.
Prof. Didier Urli, Université de Moncton.

13h00
Computer and Accounting, What Next?
From huge computers to micro-computers, from in house software to software ordered by mail, what next?
Marc LeBlanc, LeBlanc Doiron Bujold Maheux Noiseux.

13h00
CAD/CAM and the Small Manufacture.
The computer can improve drastically designe and production work of small manufacturing firms.
Prof. John Hanusiak, CAD/CAM center, N.B. Community College.

15h00
New Satellite Telecommunication Services.
Satellite Technologies will be used to provide a variety of new services in the next decade. The applicability of these to Atlantic Canada will be discussed.
Orest Rosco, Dept. of Communications, Ottawa

15h00
Le micro-ordinateur, de 4K à 2 megabytes
Un micro-ordinateur en 1983 possède plus de mémoire qu'un IBM 360 voilà vingt ans.
Ronald Surette, Radio Shack

Formule d'inscription

La région atlantique face à la puce électronique

Nom:_____
Faculté: _____ **Téléphone:**
Signature: _____
Régulier 50$
Personnel U de M 25$
Étudiant 10$
Montant inclus (payable au CRSA)

Retournez à: Anne LeBlanc, CRSA, C.P. 66, Édifice du Commerce, CUM, Moncton, N.-B. E1A 3E9

Les Bessons: une création collective

Deux comédiens, interprétant plusieurs personnages, jettent un regard caricatural et humoristique sur l'univers et la condition des jumeaux, communément appelés bessons.

Bertrand Dugas et Bernard Dugas, bessons et comédiens, ont puisé dans leur quotidien et au hasard des réactions de leur entourage pour écrire les textes et les chansons qui forment l'ensemble de ce spectacle, en plus, bien sûr, de jeter un coup d'oeil sur les études "savantes" se rapportant au phénomènes des jumeaux.

D'autre part, une grande participation et collaboration fut apportée par Jules Boudreau pour les textes, René Cormier pour la composition de la musique et Réjean Poirier pour la présentation générale du spectacle.

La vie de jumeaux: quelle vie parfois, mais quelle aventure aussi! Une affinité particulière, cette ressemblance égarante, des situations cocasses, enfin tout ce qui peut se créer entre jumeaux vous sera présenté dans ce spectacle "savant" commenté par un des grands spécialistes de la condition gémellaire, le docteur Henri Melançon. En plus, il vous sera démontré, au cours de cette conférence illustrée, bien entendu, ce que provoque la venue d'enfants identiques: comment réagissent les parents, les oncles, les tantes sans oublier les amis, les voisins. Et oui, la venue de jumeaux met en mouvement un processus qui se poursuit toute la vie provoquant les comparaisons qui n'en finissent plus - ils sont pareils, pas pareils - et où la confusion règne - vous êtes deux pareilles p'tites bêtes, mettez-vous donc un "tag" au front.

Mais les jumeaux dans tout cela? Comment vivent-ils cette situation? Ont-ils une personnalité semblable ou distincte? Se voient-ils comme un phénomène... et en sont-ils vraiment un? Que de questions et de situations ambiguës.

Enfin... la vie de jumeaux c'est tout cela et beaucoup plus encore. Alors pour approfondir vos connaissances sur le sujet et rire, ne manquez pas **Les Bessons.**

Vendredi et samedi 25 et 26 novembre à 20h à l'Auditorium A-119 de la faculté des Sciences de l'Éducation. Billets en vente aux deux Librairie Acadienne. Étudiants: 5$ Non-étudiants: 7$ * 2$ de plus au guichet.

Les comédiens

Bertrand Dugas

Bertrand Dugas est avec la compagnie depuis 1977. Il a fait son apprentissage sur les planches en jouant régulièrement. Mais il a aussi une bonne expérience dans la production d'un spectacle puisqu'il s'est impliqué à plusieurs niveaux: décors, éclairage, régie, budget, etc.

Parmi les rôles qu'il a joué, il s'est fait particulièrement remarquer dans ceux de "André Albert" dans **Louis-Mailloux;** de "Pathelin" dans **La Farce de Maître Pathelin** et d'"Honoré" dans **C'était avant la guerre à l'Anse à Gilles.** Il a également été de la distribution de **Cochu et le soleil,** du **Quadrillé** et **George Dandin** sans oublier sa participation au théâtre pour enfants dans **Cé tellement cute des enfants** et **Une ligne blanche au jambon.**

En 1981-82, Bertrand était boursier du Conseil des Arts du Canada et il poursuivait des études en théâtre à Montréal. Bertrand Dugas n'en est donc pas à ses premières armes et ses expériences précédentes lui permettent de participer pleinement à une création telle **Les Bessons.**

Bernard Dugas

Bernard Dugas, décorateur-costumier et comédien à ses heures, a fait ses premières expériences en 1975 avec le Théâtre Populaire d'Acadie.

Après sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada, en 1980, Bernard signe la quasi-totalité des décors et costumes des productions de la compagnie pour un total de treize conceptions. En plus, à quelques occasions nous le retrouvions comme comédien dans **Le Djibou** (1975), **Sur le matelas** (1977) et **La Farce de Maître Pathelin** (1980).

Mentionnons aussi que, lors de ses études à Montréal, il occupe différents emplois tel que coiffeur pour le Théâtre du Nouveau Monde, les Grands Ballets Canadiens, le Rideau Vert, chez Jean Duceppe et le Théâtre Populaire du Québec.

En décembre 1981, boursier du Conseil des Arts du Canada, il se rend en Europe afin de parfaire ses connaisances en Histoire de l'art.

Avec **Les Bessons,** c'est un retour en tant que comédien et le public pourra, encore une fois, apprécier son talent versatile.

Réjean Poirier
Directeur artistique

Réjean Poirier est directeur-fondateur du Théâtre Populaire d'Acadie. Originaire de Caraquet, il n'est pas surprenant qu'après dix ans d'absence il soit revenu à son lieu d'origine pour y fonder une compagnie de théâtre.

Sa participation à la création de la pièce **Les Bessons** est un défi différent mais son expérience et l'amitié qu'il a pour les membres de l'équipe le désignait comme personne-ressource pour ce projet.

Jules Boudreau
Auteur

Après avoir fait courir sa plume en tant que journaliste et chroniqueur pour le journal Le Voilier, Jules Boudreau se consacre à sa carrière d'écrivain.

Résident à Maisonette, N.-B., cet auteur dramatique a déjà plusieurs pièces à son actif. On retient surtout de lui l'inoubliable **Louis-Mailloux, Cochu et le soleil** et **La Bringue** qui ont été produites par le Théâtre Populaire d'Acadie.

En plus d'écrire, il conseille et oriente une jeune troupe de théâtre de sa région.

René Cormier
Compositeur

Bachelier en musique de l'Université du Québec à Montréal, et boursier des Amis de l'Art du Québec, René Cormier assume, depuis cinq ans, le poste de directeur musical et arrangeur pour les émissions de variétés à la télévision de Radio-Canada, Moncton.

Comme pianiste de concert, en plus de plusieurs récitals donnés à Montréal et aux environs, René Cormier fut soliste avec l'Orchestre Civique des Jeunes de Montréal.

Chef d'orchestre pour la plupart des artistes acadiens, il a travaillé entre autres avec Calixte Duguay Donat Lacroix, Angèle Arsenault et Edith Butler. Avec cette dernière, il est amené à travailler un peu partout à travers le Canada, les États-Unis et l'Europe, entre autres au Festival International de la Chanson de Spa dans un spectacle conjoint avec Serve Reggiani.

À l'automne 1982 René se rend en Europe parfaire sa formation comme comédien, danseur et musicien.

Compositeur et comédien, René Cormier participe régulièrement aux productions du Théâtre Populaire d'Acadie.

Famine (Suite de la page 6)

à accaparer les aliments". À mesure que la réhabilitation progresse, leurs motifs d'action changent. "À Belson, au début, les malades craignèrent d'être privés de nourriture, mais plus tard, ils devinrent violents et éprouvèrent beaucoup de ressentiments" (Niremberski, 1946).

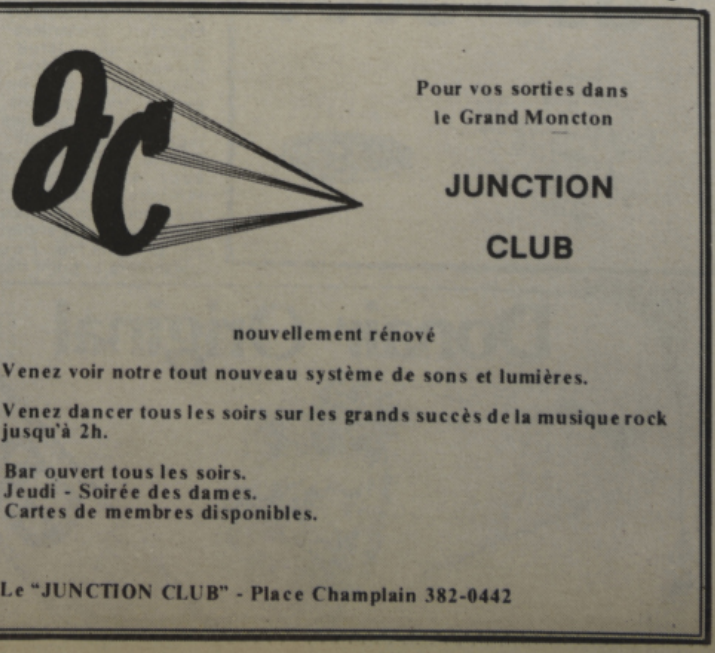
Avez-vous déjà vécu une telle expérience? Ne vous plaignez surtout pas de la faim... même si vous oubliez votre lunch un bon matin.

La persistance de désordres physiques durant la réhabilitation fut rapportée dans certaines recherches. Dans ces cas, ceux-ci reflètent des comportements anormaux. À titre d'exemple, des désordres gastro-intestinaux dans les premiers stades de la réhabilitation sont très communs. Ils semblent être le résultat direct de la gourmandise, souvent incontrôlable, malgré les grands efforts utilisés afin de persuader ces personnes à une modération. Assez souvent, l'obésité se développe; l'appétit, longtemps inassouvi, exerce une dominance incontrôlable.

Sachez bien que, le fameux conte de fées "la nourriture arriva, ou la pluie tomba, et ils vécurent dans le bonheur pour le reste de leurs jours" n'est pas pertinent à la famine.

CKUM-MF AVIS DE CONCOURS

Nom du poste: Directeur des Finances
Fonctions:
Voit à la mise en application du système comptable, prépare et présente le budget, présente des états financiers mensuels, effectue la planification financière, est le cosignataire des chèques de la corporation et assume toute autre tâche prévue par les règlements internes.
Conditions d'admissibilité:
Le candidat doit être étudiant à plein temps au CUM et posséder une bonne connaissance de la finance et de la comptabilité.
Les personnes intéressées doivent déposer leur mise en candidature au bureau du directeur général à CKUM-MF et y inclure un exemplaire récent de leur curriculum vitae. La période de mise en candidature se termine le 2 décembre 1983 à 18h. Les candidats seront personnellement avisés de la date et de l'heure de leur entrevue.



LE FRONT

CULTURE

Un délice pour les oreilles mais...

Louis-Phillipe Pelletier, le réputé pianiste québécois, était de passage dans la ville de Moncton la semaine dernière. Il a donné un récital de piano le jeudi 10 novembre dernier, à l'école MacNaughton, dans le cadre d'une minie-tournée à travers les provinces Maritimes. Cette tournée a été organisée par Radio-Canada.

Un peu plus d'une centaine de personnes ont assisté au concert dans une salle beaucoup trop grande pour la circonstance. Tout au moins, personne n'a eu trop de mal à se trouver une bonne place.

Au niveau musical, aucun reproche ne peut être fait quant au choire des pièces interprétées. Debussy, Messian, Tremblay et Vivier sont les auteurs des pièces qui ont été exécutées par le virtuose. Le choix d'une pièce de Gilles Tremblay, "Tracantes", pour débuter le spectacle peut cependant être discuté. C'est une pièce difficile d'approche dans laquelle les sonorités agressent l'oreille de l'auditeur qui ne s'y attend pas. Pelletier aurait probablement mieux fait de nous la servir plus tard au cours du récital. Par contre, l'interprétation de "Shiraz" (Claude Vivier) et celle de "6 études Livre II" (Claude Debussy) ont été particulièrement agréables à entendre. Ces deux pièces ont permis d'apprécier pleinement la dextérité du pianiste. Il ne fait aucun doute qu'il est un virtuose du piano.

Rien ne peut être reproché au spectacle quant à la sonorité. L'acoutisque de la salle de concert était impeccable. Au niveau de l'éclairage, rien de bien particulier à signaler. Il n'est pas dans la tradition de faire étalage de jeux d'éclairage savants et de lasers tourbillonnants au cours d'un concert comme celui-ci. L'éclairage de la salle a diminué d'intensité au début du concert pour reprendre de son intensité à l'entracte! Bof. J'imagine que ces détails ne vous intéressent guère. Passons à autre chose!

Le gros "hic" du récital est Louis-Philippe Pelletier lui-même. Sa présence scénique est tout à fait horrible. De grands gestes théâtraux, qui n'avaient guère leur place dans un concert de musique classique, étaient de mains de débutants par Louis-Philippe Pelletier. Son attitude était exécrable. À un tel point qu'après l'écoute de la première pièce, au cours de laquelle Pelletier a fait étalage de toutes les physionomies que pouvait prendre son visage et au cours de laquelle il a prouvé à tous qu'il pouvait mettre ses mains à une autre place que sur le piano, j'ai été tenté de quitter mon siège et la salle par le fait même. J'ai cependant décidé de rester et de me fermer les yeux. Une personne dans la salle a exprimé le regret que les rideaux ne soient pas fermés... Il est dommage d'assister à un concert les yeux fermés, alors que celui-ci sera radio-diffusé au mois d'avril! On a l'impression d'avoir payé pour rien.

En somme, le récital de Louis-Philippe Pelletier était tout ce qu'il y a de plus agréable pour les oreilles et tout ce qu'il y a de plus piètre pour les yeux. Louis-Philippe Pelletier est un musicien à entendre mais à ne surtout pas voir!

par Ivan Jobin

Le rassemblement de la décenie?

CARAQUET - La présentation du congrès provincial: "La Caisse Populaire Acadienne face à demain" qui se tiendra à Bathurst les 18, 19 et 20 novembre prochains promet d'être très importante au niveau de la participation et déjà on attend plus de 300 dirigeants ou dirigeantes du Mouvement des Caisses Populaires Acadiennes.

Au niveau des conférenciers spéciaux invités à présenter leur point de vue sur l'avenir des caisses populaires, la liste officielle vient d'être rendue publique. Cinq personnalités de marques différentes viendront se joindre au directeur général de La Fédération des Caisses Populaires Acadiennes, M. Richard Savoie.

Il s'agit de M. Jean-Maurice Simard, ministre et président de la Réforme de la gestion des services publics au gouvernement du N.-B. qui présentera les attentes du gouvernement envers le Mouvement des Caisses Populaires; ensuite, Mgr Donat Chiasson, archevêque de Moncton, présentera les attentes du clergé; M. Ronald Lebreton de l'Association des enseignants francophones du N.-B. présentera celles du milieu éducationnel; M. Ronald LeBlanc, professeur en économie à l'Université de Moncton, présentera les attentes de l'enseignement supérieur et M. Pierre Poulin présentera le point de vue de l'industrie et du commerce vis-à-vis les caisses populaires.

L'acceptation de ces cinq conférenciers à participer directement à même le congrès d'orientation des caisses populaires démontre sans aucun doute le sérieux de ce congrès et promet certainement d'aider à une réflexion en profondeur sur le rôle des caisses populaires d'hier, le rôle d'aujourd'hui et surtout celui qu'elles devront jouer demain pour répondre pleinement aux besoins de leurs membres francophones.

Ces cinq conférenciers présenteront leur exposé dès le début du congrès, c'est-à-dire vendredi en soirée à compter de 20h30. L'animateur sera M. Benoit Daigle, président de la Société d'Assurance des Caisses Populaires Acadiennes et les exposés suivront une présentation de M. Richard Savoie, directeur général des Organisations centrales du Mouvement Coopératif Acadien, et son exposé s'intitulera "Les réalisations du Mouvement Coopératif Acadien".

Les activités de réflexion se dérouleront durant la journée de samedi et de dimanche où des ateliers sont organisés auxquels participeront les 300 dirigeants ou dirigeantes inscrits officiellement au congrès.

D'autres invités de marques prendront également part à ce congrès et ils représenteront le Mouvement Coopératif à l'échelle canadienne. La liste officielle sera publiée au cours des prochains jours.

Il ne fait aucun doute que ce congrès "La Caisse Populaire face à demain" sera déterminant dans l'orientation et dans la définition du rôle qu'auront à jouer les caisses populaires acadiennes pour continuer de répondre aux besoins économiques de quelques 180 000 membres acadiens à la grandeur du N.-B. Une réflexion de ce genre n'a jamais été tenue au sein du Mouvement et on peut considérer ce congrès comme l'événement de la décennie. Ce rassemblement aura des répercussions importantes pour plusieurs années à venir et les dirigeants des caisses populaires entendent prendre cette action de réflexion très au sérieux afin d'en tirer le maximum des avantages possibles et d'ainsi assurer leur évolution et leur continuité sociales et économiques.

Message important

L'agent d'information du Ministère de la Jeunesse et des loisirs - service de l'aide aux étudiants - sera au Centre universitaire de Moncton les 24 et 25 novembre 1983.

Mad. Ginette Ouellette sera au CUM pour rencontrer les étudiants et les étudiantes qui ont des problèmes avec leur prêt et bourse. Ces rencontres, qui auront lieu au 410T, se feront sur rendez-vous. Vous êtes priés de vous présenter au Service d'aide financière, au 410 de l'édifice Taillon, ou de téléphoner au 858-4161 pour prendre rendez-vous.

Formules de révision des revenus - dates limites

La Direction de l'aide aux étudiants du ministère de la Jeunesse et des Loisirs rappelle aux étudiants que les dates limites pour la présentation des formules de révision des revenus à la Direction approchent rapidement. On tiendra rigoureusement compte des dates suivantes lors de l'administration du Programme d'aide aux étudiants:

- Les étudiants qui sont inscrits à une année scolaire complète et qui ont présenté une demande d'aide en vertu du Programme d'aide aux étudiants du Nouveau-Brunswick doivent présenter leur formule de révision des revenus quatre-vingt-dix (90) jours après le début des cours.

- Les étudiants qui ont fait une demande d'aide pour un seul semestre doivent présenter leur formule de révision des revenus quarante-cinq (45) jours après le début des cours.

- Les étudiants sont responsables d'envoyer les renseignements nécessaires avant les dates limites.

Ministère de la Jeunesse et des loisirs
Aide aux étudiants

SPAGHETTI HOUSE
VITOS
PIZZA
726 MOUNTAIN Rd.
MONCTON N.B.
Tél: 855·5000

Donair Original
GRECO
"Pizza Superbe!"
979 MT. ROAD 384-8881
221 MT. ROAD 389-9460

LE FRONT

L'effet de la condition physique des athlètes pratiquants la Méditation

Les Athlètes pratiquant la M.T. améliorent la performance dans l'activité physique. De nombreuses expériences ont été faite dans divers activités par des Athlètes non-méditants et des Athlètes pratiquant la M.T. après six semaines seulement.

La M.T. développe de façon globale la coordination et l'intégration psychomatrice en même temps que la souplesse musculaire.

Elle améliore:
- la réaction plus rapide
- meilleures performances sensori-motrices
- plus grande acuité de la perception, meilleure faculté de concentration, accroisement de la stabilité du système nerveux autonome
- plus grande afilité
- contribue de façon notable à l'accroisement de la vitesse et à la coordination de l'équilibre et de la présence d'esprit.

On a mesuré le rythme cardiaque des Athlètes pendant une activité physique type 'step test' après six semaines de M.T., les méditants montrèrent une diminution significative du rythme cardiaque pendant l'activité, indiquant une amélioration notable de l'efficacité cardio-musculaire. Efficacité cardio-vasculaire signifie que le coeur fais moins et accomplit davantage, donc, une accroisement de la capacité vitale.

On a fait passer des tests portant sur le Q.T. de 30 Athlètes avant et après six semaines d'entraînement pré-saisonier. Parmi eux, 15 pratiquaient régulièrement la M.T. et 15 ne méditaient pas. De nouveaux tests administrés à la fin de l'entraînement ont montré que le Q.I. des Athlètes méditants s'amélioraient de façon notable par rapport aux Athlètes non-méditants. Deux études ont monté que la M.T. produit une normalisation du poids significative et durable. Les statistiques portant sur les méditants ont été comparées avec celles d'une importante compagnie d'assurance.

Dans 'Sports Psychology', l'auteur déclare que la méditation transcentale peut apporter des changements d'ordre physiologique et biochimique ainsi que les modifications dans la mode de pensées. Chez les Athlètes qui ont recours à la M.T., on a noté une nette amélioration dans les tests de performances et constaté qu'ils ont plus d'énergie et d'endurance.

Le programme de M.T. est ajouté aujourd'hui, dans les méthodes d'entraînements pour l'Athlète amateur et professionnel.

Bref, en améliorant l'Athlète lui-même, on peut également amiliorer l'esprit d'équipe.

Je me suis servi des Recherches scientifiques de la technique de M.T. qui provient de l'Université Européenne de Recherche Maharishi (MERU).

La science confirme ici ce que tous les méditants sentent d'instinct et qui leur procure une force à toute épreuve. Une personne qui médite enregistra une diminution très nette de 33% de concentration d'acide lactique. Une activité mentale particulière entraînera automatiquement une activité physiologique correspondante. C'est un lien entre le corps et l'esprit qui augmente l'énergie. Comme on pourrait noter, plusieurs exemples dans divers sports. Dans le domaine des Arts martiaux, la concentration profonde tiend à diminuer et semble implanté des techniques de Méditations. Pourquoi? Parce qu'il n'ont pas besoin de forcer la concentration avec la M.T., il laisse la concentration arrivé à ses niveaux et cela sans effort.

En 72-73, Fred Shero, entraîneur des Flyers de Philadelphie de la ligue National de Hockey a initié tout ces joueurs à la technique de M.T. Si on se rapproche de nous, il y a un % assez impressionnant d'Athlètes inter-universitaires de l'Université de Moncton qui pratiquent régulièrement la technique de Méditation transcendantale. Tout les méditants ont été obligatoirement enseigné par des instructeurs qualifiés et qui ont fait leurs enseignements en Suisse. Voyons maintenant ce que comporte le cours d'initiation à la M.T. Il se donne en 7 étapes d'une semaine environ: La première est une conférence d'information où il est question des effets produits par la M.T. Cette introduction est suivie par une conférence préparatoire qui introduit un peu plus en détail de la Technique de M.T. La troisième étape est celle de l'entrevue personnelle et vous prenez un rendez-vous pour la quatrième étape, qui est l'instruction personnelle. La quatrième étape représente un grand pas en avant: c'est à ce moment-là que l'instructeur vous révéle votre MANTRA et la façon de l'utiliser correctement. Après quoi, vous commencerez à méditer seul, deux fois par jour, 15 ou 20 minutes, selon les cas. Les cinquième, sixième et septième étapes sont des vérifications en groupe ayant lieu trois jours après l'instruction. Ensuite, les méditants peuvent continuer à pratiquer seuls chez-eux, sans être obligées de retourner au centre.

Depuis plusieurs siècles passés, l'homme a cru qu'il était limité dans son développement physique. Maintenant, de nos jours, l'homme sait qu'avec un développement mental, on peut développer le physique au-delà de ces limites.

La méditation transcendantale permettra à tous et en tout temps de soulager la souffrance et de supprimer les faiblesses et l'ignorance.

"L'intérêt que suscite la méditation transcendantale confirme que l'homme a de plus en plus besoin de pouvoir vivre une vie plus satisfaisante. Il se sent toujours plus limité dans sa progression et aucun des moyens préconisés au cours des siècles n'a réussi à supprimer ces restrictions". **((Jierry Jarvis))**

Claude Gagné
Professeur en
Éducation Physique

S.A.R. informe

par Marc LeBlanc

Le premier tournoi de hockey-bottine "Actibot-O.K." du SAR aura lieu le vendredi 18 novembre à l'aréna J.-L. Lévesque à compter de 18h15.

Huit équipes: Mal Nourris, Pink, Mai-compte-temps, Gaulois, Yo-Yos, Tigers, Mangeables et les Smells de bottes prendront part à ce tournoi de participation sous la responsabilité de Denis Losier.

La réunion des capitaines aura lieu le mardi 15 novembre à midi au local 250 du CEPS et il est important que chacune des équipes soient représentées.

Hockey

On rappelle aux capitaines et responsables des équipes de la ligue intra-muros qu'ils ont jusqu'au 17 novembre pour remettre la liste officielle des joueurs au responsable de leur ligue respective ou au local 204 du CEPS.

Danse aérobie

Depuis quelques semaines, les mardi et jeudi midi, deux monitrices animent des sessions de danse aérobie au gymnase du CEPS pour les étudiants et les membres du personnel du CUM.

Il n'est pas nécessaire de s'inscrire, donc c'est gratuit, vous n'avez qu'à vous présenter au gymnase et le tour est joué.

Soccer intérieur

N'oubliez pas la réunion d'organisation de la ligue intra-muros de soccer intérieur, (LIMSI) mercredi à 12h au local 226 du CEPS.

Le soir même une pratique libre débutera à 20h au stade du CEPS.

Cette année le responsable de la LIMSI sera Denis Bujold.

Basketball féminin

La première rencontre pour toutes les intéressées à évoluer au sein de la ligue intra-muros de basketball féminin sont priées de se rendre au gymnase du CEPS à 18h le 16 novembre.

Cette nouvelle ligue sera sous la responsabilité de Pierre Riebe.

Bourses de leadership du Club des Aigles

Encore une fois cette année, grâce à la généreuse contribution du Club des Aigles Bleus, le Service d'aide financière lance son programme des bourses de leadership pour l'année universitaire 1983-84.

Admissibilité

Pour être admis à concourir, les candidats doivent remplir la condition suivante:

- Être inscrit à temps complet au Centre universitaire de Moncton.

Durée d'attribution

Les bourses sont valables pour l'année universitaire 1983-84.

Montant total à accorder

6 000$

Valeur de la bourse

Variable

Sélection

Critères de sélection:

Les critères de sélection sont les suivants:
- excellence du dossier académique;
- qualités de leadership;
- bonnes aptitudes dans la pratique d'activités sportives.

Présentation du dossier

Les candidats qui soumettent une demande de bourse devront s'assurer que les pièces suivantes soient jointes au formulaire:

- un relevé de notes;
- 2 lettres de recommandation.

Les dossiers incomplets à la date limite ne seront pas considérés.

Date limite de réception des demandes

le 25 novembre 1983

Formulaire de demande

Les candidats peuvent obtenir les formulaires de demande et tous les renseignements désirés en s'adressant au:

Service d'aide financière
Local 410
Édifice Taillon
Téléphone: 848-4161

Équipe d'athlétisme

par Marc LeBlanc

La première séance d'entraînement de l'équipe d'athlétisme de l'Université de Moncton aura lieu mercredi à 16h15 au stade du CEPS.

Tous ceux et celles qui veulent tenter leur chance pour endosser l'uniforme bleu et or cette saison sont les bienvenus.

Trois entraîneurs qualifiés et d'expérience seront à la tete de l'équipe pour la prochaine année; Charles Babineau, Amédée (Meddy) Cormier et Hervé Ulmer. Il est également possible que des anciens coureurs d'élite de l'U de M viennent à l'occasion donner un coup de main.

Le championnat de l'Association sportive interuniversitaire de l'Atlantique (ASIA) tiendra l'affiche les 18 et 19 février sur le campus de Moncton.

Deux gaspésiens athlètes du mois

par Marc LeBlanc

Danielle Audet de New Richmond et Alain Bourget de Percé ont été sélectionnés respectivement athlètes féminin et masculin du mois d'octobre à l'U de M.

Audet, membre des Anges Bleus au hockey sur gazon, a marqué 5 buts en saison régulière et été nommée sur l'équipe étoile de la division ouest de la ligue. La Gaspésienne a aidé son équipe à terminer deuxième de sa division avec un dossier de 5 victoires, 5 défaites et 1 match nul.

Les Anges Bleus se sont inclinées en demi-finale de l'Atlantique devant les Tigrettes de l'Université Dalhousie de Halifax à la fin octobre.

On se rappelera que Danielle Audet avait fait la pluie et le beau temps avec l'équipe de ballon sur glace la saison dernière. Cette année, elle est considérée comme l'un des piliers de la formation du CUM qui sera notamment l'hôte du championnat canadien en avril prochain.

Le joueur de soccer, Alain Bourget, a mérité cet honneur chez les hommes pour le mois d'octobre.

En saison régulière Bourget a trouvé le fond du filet à 7 reprises pour se classer au quatrième échelon de la ligue de l'Atlantique.

Bourget qui formait avec Michel Blanchard la plus grande menace pour les adversaires des Aigles Bleus est étudiant en maîtrise.

Les Aigles Bleus ont terminé au troisième rang de la division ouest de la ligue, derrière U.N.B. et U.I.P.E. La fiche finale du CUM, quatrième au classement général de la ligue, était de 6 victoires, 5 défaites et 1 match nul.

Les prochaines nominations pour ces titres seront effectuées au début de décembre.

Un pari; un joueur de hockey (gardien?) et une joueuse de volley-ball?

"Les besoins alimentaires sont à plusieurs égards les plus enracinés, les plus irrationnels..."

«Les problèmes psycho-affectifs sont à la source des mauvaises habitudes alimentaires de la plupart de mes clientes. Dans certains cas, ils causent l'échec d'une diète, malgré toute la volonté et les efforts déployés durant une longue période de temps.» Ces propos sont de la diététiste-conseil Lise Beaulieu, de Québec, qui participait à un colloque sur l'alimentation, à l'Université Laval, le 15 octobre dernier.

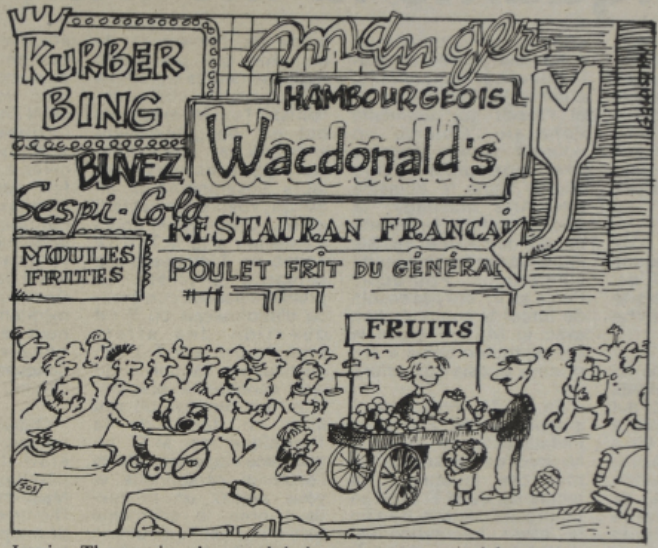
Tenu sous les auspices du département de nutrition humaine, le colloque voulait cerner tous les aspects du comportement alimentaire : on y avait donc invité une brochette de spécialistes pour examiner les facteurs psychologiques, sociaux, culturels et économiques qui nous dictent jusqu'à un certain point notre diète.

«Dis-moi ce que tu manges...»

Les diététistes-conseils, dont la majeure partie de la clientèle est constituée d'obèses, doivent tenir compte des facteurs d'ordre psychologique dans les problèmes de nutrition. Pour la psychologue Marielle Robitaille, les diététistes travaillant en clinique devraient constamment surveiller la qualité de la relation avec leurs clients afin d'affirmer chez ces derniers le sentiment d'estime de soi. Madame Robitaille explique que «c'est précisément l'estime de soi-même qui permet à une personne d'aller vers les autres, de demander de l'aide, d'exprimer ses besoins affectifs au lieu de les refouler et de les transférer sur l'alimentation». Et cela vaut autant pour les personnes qui, à l'opposé des obèses, auraient tendance à manger trop peu durant des périodes dépressives par exemple.

Manger : un acte social

Le comportement alimentaire hérite d'influences sociales difficiles à percevoir et à contrôler. «Les besoins alimentaires sont à plusieurs égards les plus enracinés, les plus irrationnels et donc les plus résistants à l'évolution», affirme Mme



Louise Thomassin, du Centre hospitalier de l'Université Laval.

Prenons l'exemple d'un jeune adolescent obèse qui désirerait améliorer ses habitudes alimentaires afin de perdre quelques livres. Comment s'y prendra-t-il pour se motiver et atteindre son but si les traditions et habitudes de table de son milieu familial, sa situation économique, son besoin d'affection, son emploi du temps, etc. l'incitent à développer un comportement contraire ?

Selon Mme Thomassin, dans de tels cas il serait même risqué de rendre les gens responsables de comportements sur lesquels ils n'ont pas de contrôle. Parfois, l'intervention des spécialistes pourrait même provoquer des effets indésirables en allant ainsi à l'encontre des pressions sociales.

Le plaisir de la bouffe

Pour la plupart des gens, l'acte de se nourrir est intimement lié à un sentiment de plaisir. Ce n'est rien pour faciliter la tâche de ceux et celles qui veulent contrôler leurs élans de gourmandise ou de gastronomie ! Et quand en plus les stratégies de marketing des compagnies d'alimentation viennent jouer sur cette corde sensible, les efforts de la raison deviennent encore plus fragiles et la tentation a des chances de prendre le dessus sur la sagesse.

Les représentants des compagnies défendent évidemment l'idée que «c'est le client qui fait la loi» et que le marketing est axé sur les désirs du consommateur. Ce à quoi les diététistes réagissent en accusant ces stratégies de détourner le consommateur de ses besoins en s'attachant surtout aux qualités superficielles des produits.

L'influence économique

Pour l'économiste Gérald Ghersi, les habitudes alimentaires évoluent sous l'influence de l'environnement économique, lui-même en profonde mutation. Il est important selon lui que les consommateurs s'organisent en associations suffisamment puissantes pour contrer la toute-puissance des sociétés multinationales. M. Gershi a souligné quelques-unes des réalités économiques importantes du domaine de l'alimentation : la calorie dans l'assiette du consommateur a demandé 12 calories pour sa production; seulement 15% du prix payé pour les aliments va à l'agriculteur; les Canadiens dépensent 16% de leur revenu pour leur alimentation, contre 25% en 1947; près du tiers des repas des familles urbaines sont pris à l'extérieur du domicile.

Le mot de la faim

Laissons cependant le mot de la «faim» à celui qui s'est fait le grand défenseur du plaisir de bouffer lors du récent colloque à l'Université Laval, Jacques Plante : «La bonne bouffe ça se prépare et ça s'évalue en fonction du plaisir qu'on en retire. Son prélude est le désir, sa conclusion en est la plaisir. Dans ce domaine comme dans bien d'autres, un seul précepte est à retenir : ... plus la préparation est longue, plus le plaisir est grand...»

Marielle Thibault
Claire Soucy
Service Hebdo-science

Une soirée où l'action ne manque pas.

chez Ziggy's 730 rue main

Venez danser sur la meilleure musique en ville.

Chaque dimanche, soirée étudiante avec "Dr. Z" James Dixon.